



Le Monde définit sa pratique du journalisme dans une nouvelle rubrique

Manon Klein

► To cite this version:

Manon Klein. Le Monde définit sa pratique du journalisme dans une nouvelle rubrique. Sciences de l'information et de la communication. 2017. dumas-01698346

HAL Id: dumas-01698346

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01698346>

Submitted on 1 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ GRENOBLE – ALPES
Institut d'Études Politiques

Manon KLEIN

***Le Monde* définit sa pratique du journalisme dans une
nouvelle rubrique**



Les coulisses d'une conférence de rédaction

Crédit photographie : Esther Vargas, via Flickr (libre de droit)

Mémoire de master journalisme

Sous la direction de Mme Roselyne Ringoot
2016-2017

UNIVERSITÉ GRENOBLE – ALPES
Institut d'Études Politiques

Manon KLEIN

***Le Monde* définit sa pratique du journalisme dans une
nouvelle rubrique**

Mémoire de master journalisme

Sous la direction de Mme Roselyne Ringoot

2016-2017

Dans le cadre de la rédaction de ce mémoire, je tiens à remercier en premier lieu Roselyne Ringoot, pour ses conseils avisés.

Je remercie également toute l'équipe de l'émission de radio Microcité – Pierre Cloix, Lisa Guyenne, Sixtine Lys, Julien Rudéric, Alexandre Frémont, Thomas Coignac, Paul Bohec et Matthieu Charre – pour leur bonne humeur, et leur humour.

Des grands remerciements à Lucien, qui m'a soutenue et remotivée quand j'en avais besoin.

Et enfin, un grand merci à Sébastien Chanove, professeur à l'École de journalisme de Grenoble qui m'a permis, au cours de ces deux années de formation, de découvrir ce magnifique support qu'est la radio.

Sommaire

Introduction	5
I. Discours sur l'éthique journalistique.....	10
II. Un discours policé	19
III. Co-réflexion sur la pratique du journalisme	27
Conclusion	37
Bibliographie	40
Table des annexes	42
Table des matières	52

Introduction

Les journalistes font face aujourd'hui à une défiance très forte. En 2016, le baromètre annuel de la confiance des Français dans les médias, réalisé pour le journal *La Croix*, reflète une nette baisse de confiance envers la profession : moins d'un citoyen sur deux estime que les journaux papier retranscrivent les événements de manière fidèle (soit une baisse de 7 points en un an), et plus de la moitié d'entre eux (67%) considère que les journalistes ne sont pas indépendants, car soumis aux pressions des partis politiques et du pouvoir¹. À l'heure où la propagation des théories complotistes, ou des *fake news* – terme popularisé dernièrement par le président des États-Unis Donald Trump – n'a jamais été aussi facile, les journalistes affirment fortement la nécessité de leur travail. Cette perte de confiance dans le travail journalistique a poussé de nombreux organes de presse à mettre en place de nouveaux dispositifs pour tenter de rétablir des liens avec les citoyens. Récemment, le sociologue spécialiste des médias Jean-Marie Charon listait ces dispositifs de la manière suivante : création de postes de médiateurs dans les médias, développement du *fact checking* (vérification des faits), et mises en place de *making of*, dévoilant les coulisses du métier de journaliste². C'est ce dernier type de mécanisme que *Le Monde* a mis en œuvre en octobre dernier.

Objectif de cette nouvelle rubrique, baptisée « Making Of » : faire rempart aux *fake news*. « En ces temps de complotisme et de doute profond sur les médias, nous pensons utile de réfléchir avec nos lecteurs à la pratique du journalisme tel que nous l'envisageons ³», précise Luc Bronner, directeur de la rédaction du *Monde*. « Cette défiance vis-à-vis des médias, on la rencontre de plus en plus souvent ⁴» explique le médiateur du journal, qui est aussi le créateur de la nouvelle rubrique. « L'apparition des *fake news* dans le débat public a été très violente pour nous (...) En gros, il se passe en France ce qui s'est passé aux États-Unis [pendant la dernière campagne présidentielle américaine, NDLR] ⁵». Cette hostilité aux journalistes, ce sont les reporters du journal qui en sont

1 Étude Kantar Sofres/Kantar Médias réalisée pour le journal *La Croix* du 5 au 9 janvier 2017. Consultable au lien suivant : <http://fr.kantar.com/médias/digital/2017/barometre-2017-de-la-confiance-des-francais-dans-les-media/>

2 *Ina Global*, CHARON Jean-Marie, « Pour combattre la post-vérité, les médias condamnés à innover » [en ligne], 21/04/2017. Disponible sur <<http://www.inaglobal.fr/presse/article/pour-combattre-la-post-verite-les-medias-condamnes-innover-9656>> [Page consultée le 27/04/2017]. NOUCHI Franck, *Le Monde.fr*, « Le Monde créé son Making of » [en ligne], 21/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/21/le-monde-cree-son-making-of_5017964_3232.html?xtmc=le_monde_cree_son_making_of&xtr=3> [Page consultée le 23/03/2017].

3 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Le Monde créé son Making of » [en ligne], 21/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/21/le-monde-cree-son-making-of_5017964_3232.html?xtmc=le_monde_cree_son_making_of&xtr=3> [Page consultée le 23/03/2017].

4 NOUCHI Franck, entretien téléphonique réalisé le 09/05/2017. Entretien complet à retrouver en annexe 3.

5 *Op. cit.* précédente.

les premiers témoins quand ils se rendent sur le terrain. Leur expérience durant la campagne présidentielle française de 2017 a, selon le médiateur, renforcé le besoin de mettre en place de nouveaux dispositifs comme celui du « Making of ».

Le Monde n'est pas le premier journal à mettre dévoiler ses coulisses au sein d'une rubrique. Le journal américain *New York Times* l'a précédé dans ce domaine avec sa chronique du « Times Insider ». En France, c'est l'Agence France Presse (AFP) qui, la première, a expérimenté ce nouveau type de format, sous la forme d'un blog en ligne, dans lequel les journalistes de l'agence évoquent les coulisses de leurs reportages. Dans l'article qui introduit la nouvelle rubrique du *Monde*, Franck Nouchi, qui est le médiateur du journal ainsi que le créateur du « Making of » du *Monde*, rend hommage à ces deux "ancêtres" que sont le *New York Times* et l'AFP. En faisant cela, il s'inscrit donc dans la même lignée, même si les démarches, nous le verrons au cours de notre analyse, ne sont pas exactement les mêmes.

Au sein même du *Monde*, on pourrait considérer que cette tradition d'ouverture des coulisses du journal est plus ancienne, car sur son site internet, le quotidien héberge depuis le 23 mars 2015 un blog, « Le Back office », qui visait déjà en partie à expliquer aux lecteurs certaines décisions éditoriales du journal. On peut ainsi retrouver pêle-mêle un article qui explique comment, et pourquoi le quotidien du soir a eu recours à des "robots" pour couvrir les élections départementales de 2015, et un autre qui détaille la mise en place de « lives » (de directs) pour couvrir les compétitions footballistiques. Le dernier contenu à avoir été posté sur ce blog date du 22 octobre 2016, soit à peu près à la même date où le « Making of » a été lancé (le premier article de cette nouvelle rubrique a été publié le 20 octobre 2016). L'objectif de ce blog plus ancien, animé par les journalistes du quotidien : proposer des « anecdotes et récits sur la manière dont *Le Monde* et ses équipes traitent des grands (et petits) événements d'actualité, et imaginent l'avenir de leurs espaces éditoriaux ». Si la démarche du « Making of » s'inscrit en partie dans le même sillon, l'intention portée n'est pas la même, puisque la volonté affichée de restaurer de la confiance dans le travail journalistique est absente du « Back office ».

En racontant les coulisses de leur travail, et en exposant les interrogations internes du journal les journalistes du *Monde* tentent non seulement de rétablir des liens de confiance avec leurs lecteurs, mais ils construisent également un discours sur leur pratique du journalisme. Nous tenterons de voir, à travers le corpus que constitue la nouvelle rubrique, comment la rédaction du quotidien se définit.

Mais avant d'entrer plus précisément dans le détail de ce corpus, il convient de présenter de manière plus large cette nouvelle rubrique, et la méthodologie qui sera utilisée pour analyser son contenu.

Le « Making of » est présent à la fois dans la version papier du journal, et sur sa version internet. Dans le journal, il se distingue visuellement des autres contenus par l'accollation d'un petit macaron bleu qui porte les mots « Making of » à côté des articles concernés. Sur le site du *Monde*, un blog appelé « La Fabrique du Monde » regroupe les articles du corpus. Dans cet espace, des chroniques du médiateur du journal, Franck Nouchi, lui sont adjointes. Précisons d'emblée que le volume des articles publiés sur ce blog est assez restreint. Cela s'explique principalement pour deux raisons : la rubrique est jeune (au moment du rendu de ce mémoire, elle a seulement sept mois), et l'actualité de la campagne présidentielle française, qui a débuté trois mois seulement après le lancement de la rubrique, est venue perturber son fonctionnement "normal". La rubrique devrait trouver un rythme normal de publication à compter de septembre 2017⁶. Le médiateur du journal Franck Nouchi explique qu'il est « compliqué dans un journal comme *Le Monde*, qui a une pagination contrainte (...) de créer une nouvelle rubrique quand il y a une période ou un événement qui, au contraire, consomme énormément de pagination ⁷ ». Le caractère exceptionnel de cette élection, que Franck Nouchi qualifie d'« interminable », n'a pas été anticipé par le journal. En conséquence, certains articles du « Making of » ont été publiés uniquement sur le web, c'est pourquoi nous nous appuyerons sur la version numérique de cette nouvelle rubrique pour constituer notre corpus à étudier, et non sa version papier. Nous parlerons donc plutôt de « La Fabrique du Monde » (le nom du blog qui regroupe les articles du corpus sur le web) que du « Making of » tout au long de cette analyse.

Nous parlions d'un corpus réduit, soyons précis : en tout, 10 articles ont été postés sur « La Fabrique du Monde ». Nous ajouterons à ces 10 articles toutes les chroniques du médiateur publiées depuis le lancement du « Making of » en octobre dernier, soit 5 articles. Cet élargissement paraît pertinent, car tant sur la forme que sur le fond, les chroniques du médiateur sont similaires à un certain nombre d'articles présents dans le corpus de base. L'étude du corpus proposé concernera tous les articles publiés entre le 20 octobre 2016, date de lancement de la nouvelle rubrique, et le 1er mai, soit 15 jours avant la date de rendu de ce mémoire.

La rubrique étudiée est protéiforme, ce qui rend parfois malaisée son analyse : en son sein on

6 *Op. cit.* précédente.

7 *Op. cit.* précédente.

retrouve à la fois des articles qui dévoilent les coulisses des débats internes à la rédaction, les coulisses de certains reportages, racontés par les journalistes qui se trouvaient sur le terrain, et des articles plus pédagogiques, qui visent à justifier et à expliquer aux lecteurs du *Monde* le traitement de telle ou telle actualité, ou encore le fonctionnement de certaines pages du journal. Les articles qui composent le corpus sont parfois rattachés à des rubriques plus larges au sein des colonnes du journal. Ils sont majoritairement issus des pages « Idées » (9 d'entre eux). On en retrouve aussi dans les pages « Médias » (3), et « Politique » (1), mais certains sont uniquement liés au blog « La Fabrique du Monde », et ne possèdent donc pas d'autre classification. Outre ce rattachement à des rubriques plus générales, les articles du corpus sont également classés en sous-catégories sur le site internet du journal. Ainsi on retrouve par exemple les qualificatifs d' « Enquête » (pour l'un des articles), de « Décryptage » (renvoie au compte-rendu d'un comité de rédaction), de « Chronique » (pour tous les articles rattachés à la chronique du médiateur), de « Compte-rendu » (quatre des articles du corpus), et de « Récit » (deux des articles). Le regroupement de différents articles dans certaines de ces catégories semble parfois un peu aléatoire. Par exemple, les deux articles rattachés à la sous-catégorie du « Récit » sont très différents l'un de l'autre : l'un d'entre eux est, en effet, un récit direct d'une coulisse de reportage racontée par une journaliste. L'autre, en revanche, expose les réflexions de la rédaction sur le traitement que réserve *Le Monde* à la primaire de la droite et du centre. Dans le cadre de l'étude du corpus, nous ne garderons donc pas cette classification en sous-catégories, car elle ne nous paraît pas pertinente. Proposons notre propre grille de classification, qui prend en compte les formats des différents articles. On peut distinguer deux grandes familles : les articles "coulisses de reportages", racontés par des journalistes, qui sont au nombre de trois, et les articles "pédagogie sur les décisions éditoriales du journal", qui sont au nombre de douze.

Nous analyserons le langage utilisé dans cette rubrique en détail, en considérant que cela nous permet de percevoir, en partie, la manière dont les journalistes du *Monde* se définissent et définissent leurs pratiques. Une attention particulière sera également portée à la construction et à la structure des articles composant le corpus, car la hiérarchisation des informations qu'ils contiennent est également révélatrice du discours qui est porté sur la pratique du journalisme au sein du quotidien du soir.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, revenons d'abord sur la tradition du « Making of » au sein des médias, qui est antérieur au lancement de la chronique du *Monde*. Le journal américain *New York Times* a sans doute été le premier à lancer ce type de chroniques, avec le « *Times Insider* ». En France, c'est l'Agence France Presse qui, la première, a expérimenté ce nouveau type de format.

Au sein même du *Monde*, on pourrait considérer que cette tradition du dévoilement des coulisses est plus ancienne, car sur son site internet, le quotidien héberge depuis le 23 mars 2015 un blog, « Le Back office », qui visait déjà en partie à expliquer aux lecteurs certaines décisions éditoriales du journal. Les formats des articles y sont plus longs que ceux des articles "classiques" que l'on peut retrouver sur le site. Le dernier contenu à avoir été posté sur ce blog date du 22 octobre 2016, soit à peu près à la même date où le « Making of » a été lancée (le premier article de cette nouvelle rubrique a été publié le 20 octobre 2016). L'objectif de ce blog plus ancien, animé par les journalistes du quotidien : proposer des « anecdotes et récits sur la manière dont Le Monde et ses équipes traitent des grands (et petits) événements d'actualité, et imaginent l'avenir de leurs espaces éditoriaux ». Si la démarche du « Making of » s'inscrit en partie dans le même sillon, l'intention portée n'est pas la même, puisque la volonté affichée de restaurer un lien de confiance dans le travail journalistique est absente de l'ancien blog « Back office ».

Pour déterminer quel discours les journalistes et le médiateur du Monde construisent sur leur pratique du journalisme, nous nous intéresserons dans un premier temps au discours porté sur l'éthique de la profession, qui est un thème central au sein du « Making of ». Nous verrons en quoi ce discours et ces interrogations sur la déontologie peuvent, en filigrane, servir à dessiner les contours d'une identité professionnelle et éditoriale. Nous nous attarderons ensuite sur une analyse plus poussée du vocabulaire utilisé, et des formats choisis par les auteurs des articles présents dans la nouvelle rubrique. Enfin, nous nous intéresserons de plus près aux dispositifs d'échange avec les lecteurs, en nous demandant si « Making of » peut être un espace de "co-réflexion" sur la pratique du journalisme, puisque c'est ce qu'il ambitionne d'être.

I. Discours sur l'éthique journalistique

S'il y a un thème central et récurrent au sein des articles qui composent le corpus de « La Fabrique du Monde », c'est celui de l'éthique. Cette notion est invoquée à la fois par les journalistes qui racontent les coulisses de leurs reportages, mais aussi par le médiateur du *Monde*, dont le rôle consiste précisément à être le garant de l'éthique du journal. L'éthique se traduit souvent dans le champ journalistique par le terme de "déontologie", qui nous allons tenter de définir plus précisément.

1. La déontologie

Les questionnements qui reviennent régulièrement au sein du corpus sont souvent d'ordre déontologique : doit-on ou non diffuser des portraits de djihadistes émis par ces derniers ? Comment couvrir tel événement dignement ? Etc. Avant de détailler plus avant ces différents questionnements, il convient de préciser l'usage des termes choisis, car il est crucial. Il faut en effet distinguer les termes de « déontologie », d' « éthique », et de « morale », qui sont régulièrement confondus, car ils sont en effet proches, mais qui n'ont pas exactement la même signification.

a) Précisions linguistiques

Définissons d'abord le terme de « déontologie », qui sera régulièrement employé dans cette étude. Pour comprendre ce que ce terme signifie, on peut se référer aux recherches de Benoît Grevisse, professeur à l'université catholique de Louvain : « Selon la conception Ricoeurienne, la déontologie apparaît [...] comme l'ensemble des règles d'application d'une éthique professionnelle particulière ⁸ ». Cette définition présente plusieurs points d'intérêts vis-à-vis du contenu du corpus de « La Fabrique du Monde ». Soulignons que son auteur parle d'une « éthique professionnelle particulière ». En cela, il "désuniversalise" le concept de déontologie. Il n'y aurait pas une déontologie absolue, mais plusieurs déontologies.

Étymologie de « déontologie »

En Grec ancien, « déon » signifie « ce qui convient, ce qui est convenable »

Bien évidemment, le terme de "déontologie" ne s'applique pas uniquement au champ journalistique, mais à toutes les autres pratiques professionnelles, ce qui explique déjà en partie le fait que ce terme ne puisse pas être défini d'une manière unique. Au sein même du domaine journalistique, il peut

⁸ GREVISSE Benoît, *Déontologie du journalisme. Enjeux éthiques et identités professionnelles* (seconde édition), De Boeck éditions, 2016, p.88.

d'ailleurs renvoyer à des conceptions différentes.

Benoît Grevisse définit également la déontologie comme une "matière" mouvante, qui n'est pas fixe, à la différence de la morale, qu'il définit comme désignant « l'obligation, la norme ⁹ ». L'un des premiers articles publiés dans la rubrique « La Fabrique du Monde » vient corroborer cette vision de la déontologie : dans « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste¹⁰ », la rédaction du journal se réunit en comité de rédaction pour décider du traitement qui doit être fait des photographies de terroristes prises par ces derniers. Faut-il ou non publier ces images ? Tel est le débat qui anime cette réunion. Dans le compte-rendu qu'en donne le médiateur du journal dans son article, il apparaît clairement que la question ne peut être tranchée de manière catégorique en se référant à une "règle ou un code de déontologie". Il y a d'un côté, la volonté de ne pas glorifier les figures de djihadistes en reprenant leurs autoportraits (« Puisqu'on ne publie pas des photos transmises par les services de communication des entreprises, pourquoi faudrait-il publier des photos diffusées par Daech ¹¹? » dit un membre de la rédaction), et de l'autre la nécessité de montrer le réel (« Ne pas montrer, c'est s'interdire de regarder et de comprendre ce qui se passe ¹² » dit un autre). C'est donc la rédaction qui, en tant que collectif, prend une décision. Cet exemple tend donc à renforcer la vision d'une déontologie journalistique constamment en construction, qui s'adapte à l'actualité. Et qui peut s'exercer au cas par cas.

Selon la définition qu'en donne Benoît Grevisse, la déontologie serait l'application de l'éthique. Un terme à ne pas confondre avec celui de « morale », même si étymologiquement ils ont le même sens, puisqu'ils renvoient tous les deux aux mœurs. Au fil de l'Histoire, « éthique » et « morale » ont acquis des significations différentes : la morale a pris une connotation religieuse, tandis que l'éthique renverrait plus au questionnement qu'à la certitude¹³. C'est dans ce sens que nous parlerons d' « éthique » pour évoquer les questionnements des journalistes, tels qu'ils les retranscrivent dans les articles de « La Fabrique du Monde ».

Si la déontologie journalistique peut être définie comme une "matière" en constante évolution, il existe toutefois des principes « fondamentaux » qui semblent inamovibles. Benoît Grevisse identifie

9 *Op. cit.* précédente p.84.

10 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », 21/10/16. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/10/21/la-redaction-du-monde-face-a-l-iconographie-terroriste_5017950_3236.html> [Page consultée le 28/04/2017].

11 *Op. cit.* précédente.

12 *Op. cit.* précédente.

13 Voir à ce sujet : *Association des garderies privées du Québec*, « Éthique, morale et déontologie, quelques définitions » [PDF en ligne], Automne 2012. Disponible sur <http://www.agpq.ca/content/Documents/Ethique_art_3.pdf> [consultée le 08/05/2017].

dans ce qu'il appelle les « valeurs fondatrices » plusieurs "règles"¹⁴ : le devoir de recherche de la vérité, l'impartialité, ou encore le respect des personnes. Autant de principes que les journalistes du *Monde* défendent à travers le récit qu'ils donnent de la pratique de leur métier.

b) Le respect des personnes

Il existe plusieurs textes de déontologie journalistique, au sein desquels un certain nombre de principes se retrouvent systématiquement. Parmi ces principes, le respect des personnes. Dans une synthèse des 5 textes principaux sur le sujet établie par l'Observatoire de la déontologie de l'Information, il est ainsi noté que :

- « Le journaliste n'abuse pas de l'état de faiblesse ou de détresse de personnes pour obtenir d'elles des informations ou des documents.
- Il [le journaliste] respecte le secret à l'égard des personnes qui l'ont informé confidentiellement et veille à les protéger. ¹⁵».

Un article en particulier au sein de la rubrique « La Fabrique du Monde » cristallise cette volonté de respect : celui consacré aux coulisses du démantèlement de la jungle de Calais en octobre 2016 (« Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" ? »). Deux journalistes du *Monde* qui ont couvert cette actualité témoignent de leur expérience sur le terrain : Maryline Baumard, « reporter spécialiste » – c'est ainsi qu'elle est introduite dans l'article – qui s'est rendue à plusieurs reprises à Calais avant le démantèlement du camp, et Marc Bettinelli, journaliste vidéo. Tous deux racontent une certaine forme de cohue médiatique sur le terrain. Les termes utilisés par les journalistes relèvent quasiment du champ lexical de la morale, puisqu'ils évoquent des « images gênantes », une « dignité supérieure », ou encore « nous redoutons l'hystérie ». À travers le récit des coulisses de cet événement, ils livrent leur vision de l'éthique journalistique :

« Ce sujet humain difficile impose – devrait imposer – une dignité supérieure. C'est un de ces moments où le journaliste se retrouve face à lui-même, son éthique, sa capacité de résistance à la pression de l'effet de masse médiatique et aux exigences de sa rédaction, pour trouver l'équilibre ténu entre recueil d'informations et respect de l'autre. ¹⁶»

14 GREVISSE Benoît, *Déontologie du journalisme. Enjeux éthiques et identités professionnelles* (seconde édition), De Boeck éditions, 2016.

15 *Observatoire de la déontologie de l'information*, « La synthèse des cinq codes déontologiques » [en ligne], 26/06/2012. Disponible sur <<http://www.odi.media/textes-de-referance/la-synthese-de-cinq-codes-deontologiques-par-l-apcp/>> [Page consultée le 08/05/2017].

16 *Le Monde.fr*, LECLERC Aline, BAUMARD Maryline, BETTINELLI Marc, & GUILLARD Anne, « Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" ? », 27/10/2016. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/10/27/journalistes-a-calais-la-loi-de-la-jungle_5021114_3236.html> [Page consultée le 28/04/2017].

On peut souligner, à travers cet extrait, que la vision donnée de l'éthique journalistique est individualisée : en l'absence de règles déontologiques précises, le journaliste s'en remet à lui-même, à sa propre morale. Nous reviendrons sur cet aspect plus loin dans notre étude.

En soulignant ce manque de respect chez « les journalistes » venus couvrir le démantèlement du camp, les reporters du *Monde* définissent leur pratique du journalisme en opposition à celle de leurs confrères. Ce procédé est plutôt habituel au sein de la presse française. Dans leur ouvrage collectif *Les pratiques professionnelles des journalistes : regard croisés*, Hélène Romeyer, Maria Holubowicz, Alexander Kondratov, et Pierre Munsch soulignaient ainsi :

« Le discours des journalistes sur eux-mêmes, sur leur profession, sur leur rôle dans la société ou bien encore quant à la défense de leurs prérogatives est extrêmement vif et prégnant d'une part et alimente une forme d'auto-définition d'autre part poussant les autres professions à se définir par rapport à eux, et presque parfois en négatif des pratiques journalistiques. ¹⁷»

En critiquant la couverture médiatique du démantèlement de la "jungle" de Calais les journalistes du *Monde* définissent leur pratique du journalisme par rapport à celle des autres, en soulignant le caractère vertueux de leur démarche.

Pour autant, ils ne portent pas non un discours radicalement moralisateur sur le travail de leurs confrères, moins « habitués » du terrain, puisqu'ils évoquent bien des « exigences de [la part des] rédactions », qui peuvent entrer en conflit avec l'exigence de respect vis-à-vis des personnes interrogées et filmées. On notera à ce propos qu'ils n'évoquent à aucun moment dans l'article les exigences auxquelles eux-mêmes étaient soumis par leur rédaction.

c) L'indépendance du journaliste

À la lecture des articles de « La Fabrique du Monde », un autre principe déontologique revient souvent au centre des réflexions proposées : celui de l'indépendance. C'est là le nerf de la guerre, le point sur lequel la profession est la plus régulièrement attaquée : les journalistes seraient aux ordres de la sphère politique et économique¹⁸.

Dans « Primaire à droite, quelle place lui accorder dans nos pages ? » deux journalistes du *Monde* spécialistes de la droite expliquent l'une des "techniques" qu'ils mettent en œuvre pour pouvoir se distancier du personnel politique auquel ils sont régulièrement confrontés. Pour re-contextualiser

17 ROMEYER Hélène, HOLUBOWICZ Maria, KONDRATOV Alexander et MUNSCH Pierre, « Les pratiques professionnelles des journalistes : regards croisés », [en ligne], *French Journal for Media Research*, 16/01/2015. Disponible sur <<http://frenchjournalformediaresearch.com/index.php?id=440>> [Page consultée le 29/03/2017].

18 Voir Étude Kantar Sofres/Kantar Médias réalisée pour le journal *La Croix* du 5 au 9 janvier 2017, citée précédemment en introduction de ce mémoire.

leurs propos, il faut préciser que l'article au sein duquel ils s'expriment tend à expliquer le traitement réservé par *le Monde* à la primaire de la droite et du centre d'octobre 2016. Alexandre Lemarié et Matthieu Goar – les deux journalistes en question – décident à ce moment-là de ne pas se répartir les candidats à cette primaire. De cette manière « ils ont (...) moins de prise sur nous. Cela réduit leur zone de confort ¹⁹», justifie Alexandre Lemarié. Ce "secret de fabrication" est le miroir d'une pratique plus généralisée au sein de la réaction du *Monde* : celle de la rotation. Ainsi l'un des représentants du journal (anonymisé) expliquait au professeur d'université et sociologue Érik Neveu : « Le décloisonnement, la rotation des journalistes d'un service à un autre peuvent éviter l'assoupissement dans la routine, les ambiguïtés d'un processus d'appivoisement mutuel avec des sources devenues trop proches ²⁰».

Cette volonté de la part du quotidien du soir d'affirmer son indépendance transparait régulièrement à travers les chroniques du médiateur, qui font partie du corpus étudié. Dans « Le Monde roule-t-il pour Macron ? ²¹», Franck Nouchi répond directement sur ce sujet aux inquiétudes des lecteurs, en faisant intervenir les journalistes politiques du journal, qui affirment traiter la campagne du candidat d'En Marche ! de la même manière que celle des autres candidats. Ils assurent également que la prise de position de l'actionnaire majoritaire du titre (Pierre Bergé) en faveur du candidat ne nuit en rien à l'indépendance de leur travail. Dans un article intitulé « Avant le premier tour, *Le Monde* n'aurait pas roulé pour Macron ? La plainte du médiateur²² » le site d'observation des médias *Acrimed* a férocelement moqué cette ligne de défense : « [L'analyse] "qualitative" de la couverture du primo-candidat [par le Monde], et l'analyse quantitative (...) va à rebours du satisfecit que s'octroie le médiateur ». Pour appuyer sa critique, *Acrimed* mesure la couverture qui a été faite de chaque candidat par le quotidien, et il apparaît clairement dans leurs graphiques qu'un plus grand nombre d'articles ont été consacrés au candidat d'En Marche durant les 3 derniers mois de campagne (janvier, février et avril). Il faut cependant préciser que le site d'observation des médias ne distingue

19 *Le Monde.fr*; BEUVE-MÉRY Alain, « Primaire à droite, quelle place lui accorder dans nos pages ? » [en ligne], 29/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/11/19/primaire-a-droite-quelle-place-lui-accorder-dans-nos-pages_5034068_3236.html> [Page consultée le 23/03/2017].

20 NEVEU Érik, *Sociologie du journalisme* [en ligne], 2009. Disponible sur <<https://books.google.fr/books?id=tHfETDhhYE0C&pg=PA41&lpg=PA41&dq=journalisme+et+distanciation&source=bl&ots=ZReU5LLNbf&sig=63D8okwTNXDxINzA09m75NQSxBQ&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjqqZ6X59XTAhUEXBoKHatCCCYQ6AEITDAG#v=onepage&q=journalisme%20et%20distanciation&f=false>> [Page consultée le 04/05/2017].

21 *Le Monde.fr*; NOUCHI Franck, « Le Monde roule-t-il pour Macron » [en ligne], 10/03/2017. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/03/10/le-monde-roule-t-il-pour-macron_5092303_3232.html?xtmc=le_monde_roule_t_il_pour_macron&xtcr=3> [Page consultée le 08/05/2017].

22 *Acrimed*, SANDRINE Françoise et ROQUES Thibault, « Avant le premier tour, *Le Monde* n'aurait pas roulé pour Macron ? La plainte du médiateur » [en ligne], 25/04/2017. Disponible sur <<http://www.acrimed.org/Avant-le-premier-tour-Le-Monde-n-aurait-pas-roule>> [Page consultée le 28/04/2017].

pas le type d'articles (brèves, longs formats etc.) consacrés à chaque candidat. Sur le plan qualitatif, nous ne sommes donc pas en mesure de mesurer le traitement médiatique réservé à Emmanuel Macron dans les pages du *Monde*.

Ce que cet article critique d'*Acrimed* vient souligner, c'est le caractère un peu globalisant et superficiel des réponses données par le médiateur du journal dans la rubrique dans sa chronique. Si l'objectif est de rétablir la confiance entre les lecteurs et le journal, Franck Nouchi compte uniquement ici sur la parole des membres de la rédaction, puisqu'il n'étayent leurs paroles par aucun chiffre ou autre donnée. Ce type de réponse peu précise ne saurait être généralisé sur l'ensemble de la rubrique du « Making of » du *Monde*. Car, bien souvent, des chiffres sont apportés pour rendre compte du traitement apporté par le journal aux événements d'actualité. C'est le cas par exemple dans l'article consacré à la primaire de la droite et du centre, où est détaillé en pourcentage le temps de travail accordé par les journalistes à chaque candidat.

Au sein de « La Fabrique du Monde », les journalistes placent l'éthique au centre de leurs pratiques professionnelles. Les "valeurs" qu'ils défendent font partie des fondamentaux des codes de déontologie existants. Cette invocation régulière de l'éthique constitue une certaine forme d'auto-définition : est journaliste du *Monde* celui qui respecte ces "règles". Cette auto-définition peut être considérée comme la conséquence d'un flou qui règne autour des délimitations du métier de journaliste²³. En effet, comme le notait le sociologue Denis Ruellan, l'hétérogénéité du groupe que constituent les journalistes rend difficilement la délimitation de la profession. La déontologie peut donc être envisagée comme un moyen, pour les journalistes du *Monde*, de circonscrire leur métier et leurs pratiques.

2. Éthique collective

Plus haut, nous évoquions rapidement que l'un des éléments révélés par « La Fabrique du Monde » était que – parfois – le journaliste se retrouve seul "sur le terrain" face à son éthique personnelle²⁴. Mais ce que laisse transparaître la totalité du corpus de cette étude c'est la volonté, au *Monde*, de construire un débat autour d'une éthique collective, à l'échelle de la rédaction. Cette démarche n'est pas inédite au sein de la presse française ; c'est notamment l'absence de règles déontologiques contraignantes régissant l'ensemble de la profession – en dehors des dispositions de la loi – qui amènent les rédactions à édicter elles-mêmes leurs "règles de bonne conduite".

23 Voir à ce sujet les travaux de RUELLAN Denis, *Le journalisme ou le professionnalisme du flou*, 2007, Grenoble, Presses de l'université de Grenoble.

24 Dans « « Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" ? » ».

a) Régulation interne

À travers sa « Fabrique du Monde », la rédaction du quotidien révèle qu'il existe des règles de déontologie propres au journal. Ainsi, lors du comité de rédaction consacré à l'utilisation – ou non – des portraits de terroristes, Jérôme Fénoglio, directeur du *Monde* déclare-t-il : « Rien ne doit nous être imposé de l'extérieur, en dehors des dispositions de la loi ²⁵ ». Ces "dispositions de la loi" concernent par exemple les délits de presse comme la diffamation, l'atteinte à la présomption d'innocence, le droit à l'image etc.

Plus haut, nous évoquions des codes de déontologie qui ont été mis en place pour définir les "bonnes pratiques" du journaliste. Si ces textes sont régulièrement cités par la profession, ils n'ont pas de caractère contraignant. Nombreux sont ceux qui se rappelleront de l'exemple de Patrick Poivre d'Arvor, qui présentait à l'époque le journal télévisé de TF1, et qui ne fût pas renvoyé malgré une interview "bidon" de Fidel Castro. La faute déontologique n'équivaut donc pas à une faute professionnelle conduisant au renvoi ou à la sanction.

Face à cette absence de régulation déontologique centralisée de la profession, les rédactions sont de plus en plus nombreuses à édicter leur propre charte de déontologie interne²⁶. Si dans « La Fabrique du Monde » il n'est pas fait directement mention d'un quelconque code propre au journal, le lecteur peut en revanche découvrir les débats internes au journal qui mènent à des choix éditoriaux et déontologiques. Ainsi, concernant le traitement des images de terroristes évoqué précédemment, *le Monde* décide à l'issue du comité de rédaction de ne plus publier les portraits issus de la vie quotidienne des « petits soldats, exhibés pour la propagande », mais de faire paraître celles des « individus qui prennent soin de ne pas paraître au premier plan ²⁷ » (les commanditaires, organisateurs etc.).

En 2010, le groupe Le Monde s'est doté d'une charte d'éthique et de déontologie²⁸ qui s'applique à tous les titres et site qu'il possède. Ce texte sert de base, et définit les droits et devoirs des journalistes comme des actionnaires du groupe. Les principes qui y sont énumérés sont généraux, et

25 *Le Monde.fr*; NOUCHI Franck, « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », 21/10/16. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/10/21/la-redaction-du-monde-face-a-l-iconographie-terroriste_5017950_3236.html> [Page consultée le 28/04/2017].

26 RINGOOT Roselyne, Déontologie du journalisme, cours master 1 journalisme, École de journalisme de Grenoble, année universitaire 2015-2016.

27 *Le Monde.fr*; NOUCHI Franck, « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », 21/10/16. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/10/21/la-redaction-du-monde-face-a-l-iconographie-terroriste_5017950_3236.html> [Page consultée le 28/04/2017].

28 *Le Monde.fr*, « Charte d'éthique et de déontologie » [en ligne], 03/11/2010. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2010/11/03/la-charte-d-ethique-et-de-deontologie-du-groupe-le-monde_1434737_3236.html> [Page consultée le 10/05/2017].

ne sauraient apporter une réponse à toutes les situations rencontrées par une rédaction. C'est pourquoi, du moins c'est le discours tenu dans le corpus étudié, les discussions d'ordre éthique sont centrales au sein de la pratique du journalisme du *Monde*. Ainsi dans un article consacré au traitement de la primaire de la droite et du centre, les journalistes décrivent la manière dont ils se fixent des règles, en l'absence de quotas contrôlés par le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), seul organisme pouvant sanctionner les médias audiovisuels (le temps d'exposition médiatique accordé à chaque candidat est seulement réglementé durant les élections, et non durant les primaires). C'est sur un critère assez subjectif que *Le Monde* décide alors de l'importance accordée à chacun des candidats : en fonction de leurs chances supposées de remporter la primaire. Ainsi les deux favoris concentrent à eux seuls « entre 50 et 60% » du temps de travail des reporters chargés de couvrir l'événement. On notera au passage que les journalistes expliquent ce choix "en l'absence de règles du CSA" alors même qu'ils n'y sont pas soumis car *Le Monde* n'est pas un média audiovisuel.

Nous avons évoqué l'absence de texte déontologique régissant l'ensemble de la profession. Si ce point précis est absent de « La Fabrique du Monde », il convient toutefois de s'y pencher un peu plus longuement, car cette absence explique en partie la création d'instances et de textes internes au *Monde*.

b) Absence de régulation externe sur l'éthique

S'il n'existe pas d'instance de régulation de l'éthique journalistique, c'est avant tout parce que le rapport des journalistes à la déontologie est complexe. Le sociologue Cyril Lemieux soulignait la première particularité de cette relation de la manière suivante : « Quant à la déontologie, détermination de "l'acceptable" et de "l'inacceptable" dans les pratiques, on voit immédiatement qu'elle est difficilement stabilisable dans des Codes, ni même théorisable dans les formes d'un syllogisme juridique²⁹ ». Ce que veut dire Cyril Lemieux, c'est que les journalistes adaptent continuellement leur éthique à la réalité de leur pratique. Une enquête, ou un reportage, pose à chaque fois une question différente, présente une situation distincte, ce qui rendrait l'uniformisation de règles déontologiques contre-productif pour le travail des rédactions. Ainsi le journaliste peut parfois même, selon les besoins, s'écarter du droit pour mener à bien son travail.

La création d'un "Ordre des journalistes", qui aurait pour rôle de surveiller et éventuellement de punir les pratiques journalistiques sur le plan éthique, revient régulièrement dans le débat public.

²⁹ *Persée*, LEMIEUX Cyril, « Les journalistes, une morale d'exception ? » [en ligne] In *Politix*, vol 5, n°19, troisième trimestre 1992. Disponible sur <http://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_1992_num_5_19_152> [Page consultée le 29/04/2017].

Récemment, c'est un conseiller régional du Front National qui l'a "remise au goût du jour", en militant pour la création d'un tel organisme³⁰ (une prise de position qui n'a cependant pas intégré le programme de sa candidate Marine Le Pen durant la campagne présidentielle de 2017).

Cette réticence des journalistes envers la création d'un organisme ou d'un texte contraignant concernant l'éthique de leur travail remonte aux années 1940. Comme le sociologue des médias Jean-Marie Charon le retrace dans son ouvrage « L'éthique des journalistes au XXe siècle ³¹», c'est sous le régime de Vichy que plusieurs syndicats de journalistes se divisent sur la question. Le contexte politique explique sans doute la réticence de certains professionnels : si un ordre des journalistes avait alors vu le jour, il aurait probablement été inféodé au pouvoir en place. Mais, comme Jean-Marie Charon le précise, l'opposition d'une partie des journalistes à cet ordre ne saurait être mise sur le seul compte de cette affiliation au régime de Vichy. Ce sont des conflits intersyndicaux datant de la guerre froide qui ont enterré le projet de la création d'un ordre.

À travers sa « Fabrique du Monde », le quotidien du soir définit en filigrane sa définition du journalisme. Un journalisme empreint d'éthique, qui a à cœur de respecter certains principes présents dans les textes déontologiques : respect des personnes, et indépendance vis-à-vis du pouvoir, qu'il soit politique ou économique. Ce que le journal dévoile également à travers sa nouvelle rubrique, c'est le débat constant autour de sa pratique du journalisme, et la nécessité constante d'adapter cette dernière aux événements, tout en respectant une certaine morale. « La Fabrique du Monde » donne à voir, ou cherche à donner à voir, une rédaction qui se questionne sans cesse sur sa manière d'exercer le métier de journaliste.

La forme utilisée par *Le Monde* pour parler de sa pratique du journalisme mérite elle aussi un examen approfondi. Le langage doit être regardé de près pour voir en quoi la nouvelle rubrique se distingue, ou non, des articles "habituels" publiés par le journal.

30 *Huffpost*, « Ce élu FN veut créer un "ordre des journalistes" pour combattre les "pratiques mauvaises" » [en ligne], 30/04/2017. Disponible sur : <http://www.huffingtonpost.fr/2017/04/30/cet-elu-fn-veut-creer-un-ordre-des-journalistes-pour-combattre-les-pratiques-mauvaises_a_22062128/> [Page consultée le 10/05/2017].

31 CHARON Jean-Marie, *Le Temps des médias*, « L'éthique des journalistes au xxe siècle. De la responsabilité devant les pairs aux devoirs à l'égard du public », 2003. Disponible sur <URL : <http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2003-1-page-200.htm>>

II. Un discours policé

Sur la forme, les articles qui composent « La Fabrique du Monde » sont très similaires à ceux publiés par *le Monde*, que ce soit sur son site internet ou dans la version papier du journal. Si les formats des articles sont en moyenne un peu plus longs que ceux des autres articles présents sur le site (8000 signes en moyenne pour les articles de « La Fabrique du Monde »), le niveau de langage y est le même, et la structure des articles est assez "classique" (selon les standards en vigueur au sein de la presse traditionnelle). Tous disposent d'un titre, d'un chapeau introductif (premier paragraphe qui se trouve sous le titre), d'une image d'illustration, d'intertitres, de citations etc. Le processus de publication concernant cette nouvelle rubrique est la même que pour tous les autres : « C'est un article de la rédaction comme les autres. Donc il y a une décision de la rédaction en chef de le faire ou de ne pas le faire », précise Franck Nouchi lorsqu'on l'interroge sur le sujet³². Ces articles sont commandés par la rédaction, soit celle du site internet soit celle du journal, et ne relève donc pas d'initiatives personnelles de la part des journalistes, comme nous l'a précisé le médiateur du *Monde*.

On retrouve, tant sur la forme que sur le fond une forme distanciation au sein des articles de la rubrique.

1. Une forme de pudeur

L'objectif annoncé de la nouvelle rubrique du *Monde* est de révéler les coulisses du journal. Pour décrire cette démarche, le directeur de la rédaction du quotidien, Luc Bronner, utilise une analogie culinaire : « C'est un peu comme si un grand chef décidait d'ouvrir ses cuisines ³³ ». Les « cuisines » d'un journal, ce sont notamment les conférences de rédaction, lieux de débats et de décisions. *Le Monde*, à travers sa nouvelle rubrique, propose d'ouvrir certains de ces moments aux lecteurs. Mais à la lecture des articles qui composent le corpus de notre analyse, on peut identifier plusieurs processus qui mettent le lecteur à distance de ces coulisses.

a) Anonymat

Dans l'article « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », que nous évoquions déjà précédemment, on peut d'emblée observer que les positions des personnes présentes lors du comité de rédaction ne sont pas présentées de manière frontale. Le médiateur détaille peu les différentes opinions retranscrites. Il n'est par exemple pas fait mention du nombre de journalistes présents au

32 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

33 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », 21/10/16.

moment de ce comité. Si l'auteur de l'article évoque « plusieurs journalistes (qui) ont exprimé leur désaccord ³⁴», il ne chiffre pas précisément le nombre de "mécontents". Le lecteur ne peut donc pas avoir une idée précise de la proportion de la rédaction qui est favorable ou non à la diffusion de portraits de terroristes.

Les membres de la rédaction du journal cités dans cet article sont tous totalement anonymisés – à l'exception du directeur du journal Jérôme Fenoglio – . Ainsi le lecteur ne sait pas quel poste ils occupent au sein de la rédaction, ni à quelle rubrique ils sont rattachés. Selon le médiateur, cet anonymat a pour objectif de permettre à la parole de se libérer plus facilement. Il convient dès lors d'étudier de plus près la parole des membres de la rédaction en accord et en désaccord avec la ligne proposée par le journal : à savoir la non-publication des images de terroristes « tirées de leur vie quotidienne ou (...) celles, souvent prises par eux-mêmes, précédant leur passage à l'acte ³⁵». Leurs arguments et prises de paroles sont résumés et listés par l'auteur de l'article en cinq points, sous forme de courtes citations. Ces citations constituent environ 15 % du total de l'article (1393 signes sur un total de 7039 signes). On peut donc raisonnablement considérer qu'elles constituent une partie limitée de la retranscription du débat. L'auteur de l'article ne cherche d'ailleurs pas à cacher le fait que les positions des uns et des autres soient « résumées ici de manière très succincte ³⁶». Difficile dans ces conditions d'estimer de quelle manière la parole des personnes s'étant exprimé lors du comité a été mise en forme, voir atténuée.

Les paroles listées par le médiateur du *Monde* énoncent des arguments très généraux, et ne donnent pas à entendre d'exemple précis (telle photographie de terroriste qui aurait soulevé telle interrogation). Elles sont plus des réflexions larges sur l'éthique journalistique, comme nous l'avons vu précédemment.

Notons que le comité de rédaction retranscrit dans cet article est le seul article du genre à avoir été publié dans la rubrique « La Fabrique du Monde ». Le médiateur du journal qui est l'auteur de cet article a retenté l'expérience plus récemment, lors d'un comité de rédaction consacré au positionnement du journal avant le premier tour de la présidentielle, le point de débat étant de savoir si *Le Monde* devait ou non se positionner en faveur d'un candidat³⁷. « Je n'en ai pas fait un compte-rendu parce que j'ai supposé que les journalistes avaient parlé avec telle liberté, si bien que je ne me suis pas senti autorisé à retranscrire leurs propos dans les colonnes du journal » avoue le médiateur, « La parole est totalement libre [lors de ces comités de rédaction], on peut faire ce qu'on veut, on

34 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste », 21/10/16.

35 *Op. cit.* précédente.

36 *Op. cit.* précédente.

37 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

s'engueule comme on veut. Et l'idée qu'il y ait quelqu'un qui puisse en toute liberté en faire un compte-rendu, .. c'est pas simple ³⁸».

Il y a donc bien une forme de "mise en scène" du comité de rédaction tel qu'il est retranscrit par Franck Nouchi. Les coulisses qui sont montrées au lecteur n'ont pas une forme "brute".

b) Parole indirecte

La quasi-totalité des articles qui composent la nouvelle rubrique du *Monde* a recours aux citations plutôt qu'au récit direct. Celui qui rédige le texte est une sorte de "coordinateur" : il interroge les journalistes ou membres du journal en lien avec le sujet évoqué.

Ainsi dans l'article « Profession : rubricard Front national ³⁹», ça ne sont pas les journalistes spécialistes de l'extrême droite du *Monde* qui rédigent directement le récit, mais Alain Beuve-Méry, qui a été chargé de coordonner les journalistes de la rubrique du Making Of⁴⁰. Les trois journalistes qui sont confrontés au sujet évoqué "sur le terrain" sont convoqués sous la forme de citations. Ils racontent les difficultés qu'ils ont pu rencontrer lors de leurs reportages, notamment la violence verbale à laquelle ils sont régulièrement confrontés. Mais ces éclairages sur l'aspect concret de leur travail est "enrobé" dans un article plus général sur la couverture que *Le Monde* accorde au parti du Front National. Si bien que la question principale que pose l'article ne concerne plus tellement la pratique concrète du journalisme auprès de l'extrême droite, mais le fait d'accepter ou de refuser de donner la parole aux membres du Front National dans les pages du journal. Sur ce point, les articles de la nouvelle rubrique ressemblent aux chroniques du médiateur, qui fait régulièrement appel à la parole (citée) de membres de la rédaction pour répondre aux interrogations des lecteurs.

Dans les autres articles de la rubrique que l'on pourrait classer dans la catégorie "coulisses de reportages", le procédé utilisé est le même. Ainsi dans « Calais, la loi de la "jungle" ? », les journalistes qui ont couvert le démantèlement du camp de migrants sont également convoqués sous la forme de citations, et la réflexion générale de l'article est orchestrée par Aline Leclerc. Il est intéressant de noter que dans ce cas précis, les citations ne composent qu'environ 10% du total de l'article. Dans « Profession : rubricard Front National », les citations occupent une part plus importante : un peu plus d'un tiers de l'article est composé de paroles rapportées⁴¹.

On peut postuler que ce recours à la citation permet de garder une plus grande maîtrise du discours

38 *Op. cit.* précédente.

39 *Le Monde.fr*, BEUVE-MÉRY Alain, « Profession rubricard Front National » [en ligne], 27/10/16. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/la-fabrique-du-monde/article/2016/10/27/profession-rubricard-front-national_5021134_5019940.html> [Page consultée le 10/05/2017].

40 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

41 Pour plus d'informations, consulter le tableau joint en annexe 1.

porté sur la pratique du journalisme. Le format de ces articles reste similaire à celui habituellement proposé dans les pages du *Monde*, avec un journaliste qui centralise la parole de ses sources (dans « La Fabrique du Monde », les sources en question sont d'autres journalistes ou personnes associées au travail de la rédaction »), et qui relie ces différents propos entre eux.

Nous l'avons précisé en introduction, cette nouvelle rubrique est encore en cours de construction, et son fonctionnement a été impacté par la campagne présidentielle. Franck Nouchi avait prévu au lancement qu'une petite équipe de journalistes soient dédiés au « Making of ». On peut donc imaginer que le format des articles ne changera pas beaucoup, et que ces journalistes seront les "centralisateurs de parole" de leurs confrères dans les articles à paraître à partir de septembre prochain.

Le recours aux citations permet également une sorte de mise à distance : le lecteur ne "vit" pas directement l'expérience des journalistes. Un filtre est ajouté avec l'intervention d'une tierce personne qui met en forme et organise leurs propos.

La structure et le format des articles qui composent « La Fabrique du Monde » ne se distinguent pas de ceux habituellement usités par le journal. Quant au langage utilisé par les auteurs de ces textes, il est lui aussi similaire à celui que l'on peut retrouver dans les pages ou sur le site du journal, avec toutefois quelques petites exceptions.

2. Style impersonnel

Les formulations utilisées dans les articles de « La Fabrique du Monde » sont souvent très généralisantes sur la pratique du métier de journaliste. Le vocabulaire est assez "institutionnel", et, malgré l'utilisation ponctuelle d'un champ lexical qui relève de l'affect, le récit livré sur les coulisses du *Monde* reste très impersonnel.

a) Généralisation du discours

L'usage des pronoms personnels donne une première indication sur la dépersonnalisation du discours qui est proposé. Le « Je » est très peu utilisé ; les auteurs lui préfèrent le « nous », qui renvoie à la communauté des journalistes du *Monde*. Cette utilisation du « nous » est aussi une manière de généraliser un peu plus les propos tenus. De la même manière, le terme générique « les journalistes » est régulièrement utilisé dans la rubrique, sans qu'il soit bien défini de quels "journalistes" il est question. Ainsi on peut retrouver des formulations type « Les journalistes

s'interrogent⁴² ».

En dehors de l'utilisation de ce « nous » et des formules généralisantes, on retrouve souvent au sein des articles un style de langage indirect. Exemple : « Quel décalage pour ceux venus maintes fois ⁴³ » nous dit-on dans l'article consacré au traitement médiatique du démantèlement de la "jungle" de Calais.

Pour expliquer les prises de décisions éditoriales, il y a systématiquement une utilisation du terme « Le Monde », qui est, lui aussi, très généralisant. Ce terme donne à penser que la rédaction est avant tout un collectif, et les individualités qui la composent sont presque absentes du discours porté dans « La Fabrique du Monde ». En généralisant les termes utilisés pour parler de leur pratique du journalisme, les auteurs qui participent à la nouvelle rubrique relèguent leur subjectivité au second plan, et construisent un discours global sur leur profession, au sein de leur titre.

Cette prise de distance ne s'exerce pas uniquement au niveau du vocabulaire utilisé, mais aussi sur le plan des personnes sollicitées au sein des articles. En effet, toutes ne sont pas des journalistes de terrain, et le recours à la parole d' "experts" peut être observé.

Ainsi dans « Terrorisme : haro sur images », les paroles retransmises sont presque exclusivement celles de personnes extérieures à la rédaction. On entre dans cet article à travers le prisme de l'histoire de Daniel Dayan, présenté comme un « sémiologue (...) spécialiste des médias mondialement reconnu ⁴⁴ ». L'article débute par une forme de "mise en scène", où est retracé le contexte dans lequel ce "penseur" s'est retrouvé confronté aux images des attentats du 13 novembre. Sa parole est ensuite retranscrite sous la forme de citations. Si son langage n'est pas dénué d'une certaine forme d'émotion (« Je me suis dit que c'était peut-être un monde qui s'en allait ⁴⁵ »), il reste cependant très intellectualisé (avec, par exemple, une citation du philosophe espagnol José Ortega y Gasset).

L'article continue ensuite en faisant appel aux regards sur cet événement de personnes externes au *Monde* : le sociologue Michel Wieviorka, la psychanalyste Fethi Benslama, la psychiatre Marie Rose Moro, le fondateur de l'agence de photographie VU Christian Caujolle, le fondateur du Centre

42 *Le Monde*, NOUCHI Franck, « Terrorisme, haro sur images », 20/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/20/terrorisme-haro-sur-images_5017556_3232.html> [Page consultée le 02/05/2017].

43 *Le Monde*, LECLERC Aline, avec BAUMARD Maryline, BETTINELLI Marc & GUILLARD Anne, « Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" » [en ligne], 27/10/2016. Disponible sur < http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/10/27/journalistes-a-calais-la-loi-de-la-jungle_5021114_3236.html> [Page consultée le 29/04/2017].

44 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Terrorisme : haro sur images » [en ligne], 20/10/2016.

45 *Op. cit.* précédente.

d'analyse des images et sons médiatiques François Joste, et David Thomson, journaliste spécialiste sur les questions de « terrorisme djihadiste », qui ne travaille pas pour *Le Monde*.

Ces personnalités construisent un discours distancié sur la pratique du journalisme, et en particulier sur l'impact des images. L'article mentionné ne constitue pas une exception au sein du corpus étudié. En effet, force est de noter que les personnes les plus souvent sollicitées au sein de « La Fabrique du Monde » ne sont pas des journalistes de « terrain », mais des membres de la rédaction occupant des postes "à responsabilités" au sein du journal. Ainsi Luc Bronner, directeur de la rédaction arrive loin devant à la première place des personnes citées et interrogées au sein des articles de la rubrique (7 occurrences parmi les 15 articles du corpus)⁴⁶. Suivent Jérôme Fénoglio, directeur du journal (2 occurrences), Gérard Courtois, directeur éditorial (2 occurrences), et Patrick Roger, journaliste politique du *Monde* (2 occurrences), qui est le seul journaliste à se trouver sur ce podium. Cette récurrence de la parole de personnes ayant des postes à responsabilités au sein du journal explique sans doute en partie la sobriété du discours proposé, et son caractère généralisant.

Cette ouverture de la rubrique à des personnes extérieures à la rédaction peut être considérée comme la continuité des pages « Débats » du journal. D'ailleurs l'un des articles de « La Fabrique du Monde » est consacré à ces pages. Dans « Les pages Débats, "un relais de la vie intellectuelle" », Alain Beuve-Méry revient sur la création de cette rubrique en 1952, et détaille son fonctionnement. Il souligne la volonté, de la part du journal, d'être « un relais et amplificateur de la vie intellectuelle ⁴⁷ ». Cette ouverture aux personnes extérieures à la rédaction s'effectue sous le contrôle du journal, qui sélectionne les tribunes qui seront publiées, et qui par ce biais cherche à être « une instance de légitimation et de validation ⁴⁸ », selon les mots de Nicolas Weil, qui est l'un des journalistes en charge des pages « Débats ». Ce rôle d'arbitre s'est amplifié ces dernières années, précise Alain Beuve-Méry, puisque le journal commande de plus en plus des tribunes sur un sujet donné à des intellectuels. La démarche n'est donc pas majoritairement spontanée, ce qui révèle une volonté de la part du *Le Monde* à garder la mainmise sur son contenu éditorial.

46 Voir tableau en annexe 1.

47 *Le Monde.fr*, BEUVE-MÉRY Alain, « Les pages Débats, "un relais de la vie intellectuelle" » [en ligne], 19/01/2017. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/01/19/les-pages-debats-un-relais-de-la-vie-intellectuelle_5065348_3232.html> [Page consultée le 14/05/2017].

48 *Op. cit.* précédente.

b) Une exception

Un article au sein du corpus étudié se distingue des autres sur la forme : « "Embedded" dans la Division d'or, en Irak ⁴⁹ ». Une journaliste du *Monde*, Hélène Sallon, y raconte son immersion au sein d'une unité spéciale de l'armée irakienne durant la libération de Mossoul.

Définition "embedded"

« Embedded » signifie en anglais "embarqué". Dans le domaine journalistique, quand on dit qu'un reporter est "embeddé", cela veut dire qu'il est embarqué aux côtés d'une armée

Si cet article se distingue du reste du corpus, c'est parce que le lecteur est dès la première phrase immédiatement plongé "sur le terrain". Il n'y a pas ici d'approche réflexive, hormis le chapeau de l'article qui contextualise le reportage et la situation de la journaliste qui le

raconte. Le récit débute en se plaçant du côté des soldats de l'armée irakienne auprès de laquelle se trouve Hélène Sallon, comme en atteste l'utilisation répétitive de l'adjectif « ils ».

La subjectivité de cet article est toutefois relative, ou à nuancer, car il faut attendre le troisième paragraphe pour que son auteure parle de son expérience en tant que journaliste. Elle n'utilise pas le pronom « je », comme pour se mettre un peu à distance, et préfère utiliser le « nous » (elle se trouve sur le terrain avec un photojournaliste), le « on », ou les phrases indirectes (qui commencent à plusieurs reprises par un verbe).

C'est surtout sur le plan du langage utilisé que cet article se démarque du reste de la rubrique, car les mots et les phrases sont chargés d'une charge émotionnelle. Le champ lexical renvoie en effet à l'affect de la journaliste : « on a ressenti », « on se surprend à », « ils n'hésitent plus à nous confier leur peur », « les sentiments qu'ils éprouvent ».

Hélène Sallon donne à ressentir une forme de proximité avec ses sources, une forme de subjectivité du regard qui est assumée. Elle évoque notamment la figure du chef du bataillon avec ce que l'on pourrait presque qualifier d'admiration :

« Une quasi-icône louée pour sa bravoure sur le champ militaire et pour l'humanité dont il fait preuve auprès des populations civiles. Passer un mois à ses côtés a conforté le sentiment d'être face à un personnage hors norme (...) homme de convictions attaché à transmettre et partager sa vision d'un Irak non confessionnel, mais aussi un esprit indépendant qui aime être là où on ne l'attend

49 *Le Monde.fr*, SALLON Hélène, « En Irak, "embedded" dans la division d'or à la conquête de Mossoul, notre reporter raconte » [en ligne], 07/12/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/la-fabrique-du-monde/article/2016/12/07/en-irak-embedded-dans-la-division-d-or_5045177_5019940.html> [Page consultée le 11/10/2017]

pas.⁵⁰»

Ce ressenti tranche avec ce que l'on peut retrouver habituellement dans les reportages du *Monde*. Ce style d'écriture plus libre n'est pas pour autant assumé de manière totale, puisque, comme nous l'avons vu, la journaliste met en place plusieurs effets de distanciation entre elle et son expérience en terrain de guerre.

Elle achève son récit sur une note plus réflexive, en pointant les limites de l'*embed* pour le travail de journaliste. Être rattachée à l'armée, c'est aussi, dit-elle, avoir plus de difficultés à trouver des sources au sein de la société civile sur place. Et c'est surtout avoir plus de difficulté à parler librement avec les citoyens libérés.

Sur la forme, les articles qui composent la rubrique « La Fabrique du Monde » ne se distinguent pas fortement des articles habituels proposés par le titre. La parole semble y être parfois plus libérée, notamment quand les journalistes qui racontent leurs reportages utilisent un champ lexical qui relève du domaine affectif, émotionnel. La manière de raconter sa profession reste très maîtrisée, très cadrée. Pour le moment, la rubrique est encore en tâtonnement, il est donc difficile d'observer un style particulier d'écriture qui homogénéiserait tous les articles qui s'y trouvent. Pour ce qui est de l'étude du contenu déjà existant on peut toutefois apercevoir une hésitation entre la volonté de dévoiler l'envers du décor, et la volonté de garder une certaine forme de maîtrise, de secret sur la manière dont le journalisme s'exerce quotidiennement au sein du *Monde*.

50 *Op. cit.* précédente.

III. Co-réflexion sur la pratique du journalisme

Dans l'article introductif du « Making of », Franck Nouchi dit vouloir « contribuer à endiguer les phénomènes de rumeurs ⁵¹ ». Et pour cela, « nous [la rédaction du *Monde*] pensons utile de réfléchir avec nos lecteurs à la pratique du journalisme tel que nous l'envisageons ⁵² », affirme-t-il, toujours dans cet article. Il y aurait donc une volonté de co-réflexion, qui associerait les lecteurs du *Monde*. Dans quelle mesure ces derniers sont-ils intégrés au processus de regard critique sur la pratique du journalisme au sein du quotidien ? Et quel est le rôle exact du médiateur au sein de cette démarche ?

1. Le lecteur

Avant même de se demander de quelle manière les lecteurs sont associés à la démarche réflexive du *Monde*, il convient de définir à qui s'adresse la nouvelle rubrique du journal, car pour appréhender la démarche lancée par le quotidien, il faut connaître ses destinataires.

a) À qui s'adresse le « Making of » ?

On peut, en observant le fonctionnement de la rubrique, postuler que les articles qui la composent s'adressent avant tous aux lecteurs abonnés du *Monde*. En effet 10 des 15 articles du corpus de cette étude sont payants ou réservés aux abonnés.

Les formulations utilisées dans les articles laissent, elles aussi, peu de doute quant au public auquel s'adresse le « Making of » : « A lire vos courriels, vous êtes nombreux à vous inquiéter des premières mesures annoncées par la Maison Blanche. ⁵³ », « Nos lecteurs le savent : nous n'avons pas pu, en temps et en heure leur communiquer [les résultats de la primaire de la gauche] ⁵⁴ ». Il y a une adresse directe, à un public précis. Dans le cadre des chroniques du médiateur, cette adresse est logique, car les articles ont pour vocation de répondre aux courriers adressés à la rédaction. Mais cette adresse aux abonnés dépasse le cadre des chroniques du médiateur, et est également présente dans les articles qui sont exclusivement rattachés à la rubrique « La Fabrique du Monde ».

51 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Le Monde créé son Making of » [en ligne], 21/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/21/le-monde-cree-son-making-of_5017964_3232.html?xtmc=le_monde_cree_son_making_of&xtcr=3> [Page consultée le 23/03/2017].

52 *Op. cit.* précédente.

53 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Informer face à Trump » [en ligne]. 01/02/2017. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/01/informer-face-a-trump_5072603_3232.html>. [Page consultée le 28/04/2017].

54 *Le Monde.fr*, BEUVE-MÉRY Alain, « Primaire à gauche : pour "le Monde" n'a pas publié à temps les résultats du premier tour » [en ligne], 28/01/2017. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/primaire-de-la-gauche/article/2017/01/28/primaire-a-gauche-pourquoi-le-monde-n-a-pas-publie-a-temps-les-resultats-du-premier-tour_5070652_5008374.html> [Page consultée le 11/05/2017].

Cette adresse aux "habitués" du journal peut paraître entrer en contradiction avec l'ambition, annoncée par le médiateur du journal, à savoir faire de cette rubrique un rempart aux rumeurs et à ce que l'on appelle désormais les *fake news*. En effet, on peut considérer que le lectorat abonné a déjà une certaine forme de confiance dans le titre qu'il lit, puisqu'il est prêt à payer pour en découvrir les contenus. Les personnes particulièrement sujettes à la propagation de *fake news* ne sont pas clairement identifiées⁵⁵, mais on peut postuler qu'elles ne constituent pas le lectorat habituel de la presse traditionnelle.

Il faudrait donc concevoir le « Making of » comme un outil de transparence vis-à-vis du lectorat du journal. Sur ce point, il paraît intéressant de comparer l'initiative du *Monde*, et celle, similaire, entreprise par l'Agence France Presse (AFP). En 2002, l'AFP crée un blog dédié aux coulisses des reportages de ses journalistes baptisé, lui aussi, « Making-of ». Les articles qui y sont publiés par les journalistes de l'agence ne sont pas payants, à la différence des dépêches AFP traditionnelles qui, elles, s'adressent aux professionnels de l'information, entreprises de presse et institutions. Ce blog permet à l'AFP de toucher un autre lectorat, « le grand public »⁵⁶.

L'attention du journal vis-à-vis de ses lecteurs est perceptible dans plusieurs articles du corpus. Ainsi, lorsqu'il s'agit d'expliquer la couverture qu'a faite *le Monde* des primaires de la droite, Alain Beuve-Méry, en charge du Making of de la présidentielle, écrit : « Nos lecteurs n'allaient-ils pas nous reprocher de trop en faire ? »⁵⁷. Au sein du discours tenu dans « La Fabrique du Monde », le lecteur a souvent une place centrale. Il semble être régulièrement pris en compte dans les débats et questionnements qui animent la rédaction du journal. Pour les articles qui relèvent de la chronique du médiateur, et qui, rappelons-le, ont été ajoutés au corpus initial de cette étude, la démarche paraît évidente, puisque le rôle du médiateur est précisément de faire le lien entre les lecteurs et la rédaction.

55 Quelques indices toutefois sont disponible dans une étude réalisée par la société spécialisée Bakamo, « French election 2017. Social medias landscape » [PDF en anglais]. Disponible sur <<https://static1.squarespace.com/static/58495e3329687f8bfb3f25c/t/590904cb15cf7da7dc3b15d8/1493763322834/Patterns+of+Disinformation+in+the+2017+French+Presidential+Election+-+Report+2+-+Bakamo.pdf>> [Page consultée le 10/05/2017].

56 *Making-Of.afp*, « A propos » [en ligne]. Non daté. Disponible sur <<https://making-of.afp.com/propos>>. [Page consultée le 28/04/2017].

57 *Le Monde*, BEUVE-MÉRY Alain, « Primaire à droite, quelle place lui accorder dans nos pages ? » [en ligne], 29/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/11/19/primaire-a-droite-quelle-place-lui-accorder-dans-nos-pages_5034068_3236.html> (Page consultée le 04/05/2017).

b) Quid de l'interactivité ?

Si la nouvelle rubrique du « Making of » semble inviter les lecteurs à participer à la réflexion sur les pratiques journalistiques du *Monde*, en réalité peu d'indices tangibles permettent d'attester d'une prise en compte de leurs remarques. Bien sûr, il est difficile de mesurer la manière dont les remarques des lecteurs sont intégrées aux considérations du *Monde*. En effet, ça n'est pas parce que ces remarques ne sont pas être reflétée dans les articles qui composent le corpus qu'elles ne suscitent pas le débat au sein de la rédaction du quotidien.

Pour observer le traitement qui est fait de la parole des lecteurs, regardons d'abord à l'endroit qui peut sembler le plus évident : dans l'espace réservé aux commentaires, qui se trouve au pied de chaque article. Il semblerait, en étudiant cet espace de plus près, que les articles qui composent « La Fabrique du Monde » suscitent un nombre habituel de réactions comparé aux articles habituels du site. Certains d'entre eux, les deux dernières chroniques du médiateur en particulier, provoquent même un nombre inhabituel de commentaires : 360 commentaires sous l'article « Le Monde roule-t-il pour Macron » ! Regardons alors sur le fond, ce que les lecteurs font remonter comme questionnements, mais notons d'abord que *Le Monde* ne répond sous aucun des articles de « La Fabrique du Monde » à l'un d'entre eux.

Une part significative des commentaires sont "hors-sujet", dans le sens où ils n'ont pas de lien avec la thématique évoqué dans l'article. Beaucoup critiquent par exemple l'anglicisme du titre de la nouvelle rubrique « Making-Of ». Une remarque à laquelle le médiateur du *Monde* répondra dans l'une de ses chroniques⁵⁸, et qui peut expliquer la transformation du titre de la rubrique sur le site internet du journal en « La Fabrique du Monde » (à noter que sur la version papier, la rubrique conserve son nom anglais).

Il ne s'agit pas là des seules remarques des lecteurs ayant été prises en compte par la rédaction du journal. Un cahier publicitaire de 12 pages vantant les mérites de la Turquie, distribué avec le journal, avait choqué les lecteurs. Suite à leurs réclamations, le médiateur du journal fait état dans l'un des articles du corpus étudié de la décision prise par le journal « suspendre ces publications publicitaires en provenance de la Turquie ⁵⁹ ». Ici, on peut dire que l'opinion du lectorat est prise en compte et qu'il a un impact sur l'éthique du *Monde*.

58 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Le CETA, symptôme du mal européen » [en ligne], 27/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/27/le-ceta-symptome-du-mal-europeen_5021214_3232.html> [Page consultée le 12/10/2017].

59 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Quand nos lecteurs s'engagent » [en ligne], 10/12/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/12/09/quand-nos-lecteurs-s-engagent_5046640_3232.html> [Page consultée le 12/05/2017].

De même, dans « Le CETA, un mal européen », le médiateur reconnaît au nom du journal une erreur, après la publication d'un éditorial plutôt favorable au traité de libre-échange : « Il fallait s'y attendre : l'éditorial du Monde (...) n'a pas été du goût de nos lecteurs (...) Le Monde devrait veiller à ne prendre parti qu'après avoir pris soin de rendre compte des différents points de vue qui s'expriment (...) peut-être sommes-nous allés un peu vite ⁶⁰ ». L'autocritique, ici, semble plus assumée que dans les autres articles de « La Fabrique du Monde ».

Si la réaction des lecteurs semblent plutôt positive à l'annonce de la création du « Making of », à travers leurs commentaires et les retours que le médiateur affirme avoir reçu ⁶¹, quelques critiques sur la démarche peuvent être observées. Ainsi, sous l'article « La rédaction du "Monde" face à l'iconographie terroriste », un lecteur critique la pudeur observée dans le compte-rendu du comité de rédaction consacré au sujet : « C'est bien, mais pour les dialogues c'est raté, on dirait les plans du pdg pour l'année prochaine ⁶² ». Le même lecteur pointe du doigt ce que nous avons souligné précédemment, à savoir le manque de précisions dans cet article : « finalement les journalistes étaient ils majoritairement d'accord ou pas, si oui ou si non dans quelles proportions ? ⁶³ ».

Certains lecteurs semblent avoir du mal avec la position "moralisatrice" des journalistes du *Monde* qui, comme nous l'avons détaillé en première partie, mettent en avant l'éthique de leurs pratiques. Ainsi sous l'article « Calais, la loi de la "jungle" ? » l'un d'entre eux écrit-il : « C'est quand même un peu agaçant cette posture systématique : nous c'est les gentils et les autres c'est rien que des méchants. S'ensuivent de pesantes litanies et leçons de morale (...) un peu moins d'autosatisfaction et d'auto-congratulation ne nuirait pas. ⁶⁴ »

Certains articles entraînent même des commentaires qui font appel à ce que l'on pourrait qualifier de "théories du complot" (même s'ils ne représentent pas la majorité des remarques faites par les lecteurs, loin s'en faut). Par exemple, sous l'article « Profession : rubricard Front National », un lecteur suggère que « l'on sait pour quoi les journalistes roulent », sans expliciter son propos plus avant. Cette présence de "théories du complot" sous les articles d'une rubrique qui a pour objectif de les combattre est significatif. Les lecteurs qui les diffusent viennent, sans doute malgré eux, justifier l'existence de la nouvelle rubrique. Mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'aucune réponse publique n'est apportée par le journal à ces accusations.

La chronique du médiateur est le lieu où les réponses aux interrogations des lecteurs sont

60 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Le CETA, symptôme du mal européen » [en ligne], 27/10/2016.

61 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

62 Voir tableau d'analyse des commentaires en annexe 2.

63 *Op. cit.* précédente.

64 *Op. cit.* précédente.

apportées. Précisons, avant d'entrer plus avant dans l'analyse de cette chronique, que nous n'avons pas pu nous faire préciser la manière dont les courriers retransmis dans ces articles sont sélectionnés. Après examen de ces chroniques, qui ont été ajoutées à notre corpus initial, on peut distinguer une volonté de faire du contenu de ces articles un reflet du lectorat. Dans chaque publication, l'organisation de l'article est la même : les courriers des lecteurs, en général au nombre de 5, sont cités par le médiateur. Puis, en seconde partie d'article, des réponses y sont apportées. Dans « Quand nos lecteurs s'engagent ⁶⁵ », cette volonté d'être le miroir du lectorat est particulièrement prégnante : le médiateur dresse le portrait d'abonnés intéressés par l'actualité de la primaire de la droite et du centre, aux profils « politiquement variés », mais qui sont nombreux à se réjouir de la victoire de François Fillon à cette primaire.

Dans la seconde partie des articles de la chronique du médiateur, nous l'avons dit, des réponses sont apportées aux courriers des lecteurs. Souvent dans cette partie, Franck Nouchi sollicite des membres de la rédaction pour s'exprimer sur les sujets choisis. La parole de ces derniers n'est, la plupart du temps, pas une réponse à proprement parler, mais une justification des choix faits par le *Monde*. L'interactivité avec les lecteurs, au sein de ces chroniques, semble en fait plutôt modérée. Les paroles des lecteurs trouvent un écho, mais peut-on pour autant parler de dialogue ?

Il y a un bien un reflet du lectorat au sein des chroniques du médiateur et de « La Fabrique du Monde ». Ce "reflet" est mis en œuvre de deux manières :

- les courriers sont cités entre guillemets, alors qu'ils pourraient être simplement résumés par le médiateur. Cette démarche démontre une certaine forme de respect vis-à-vis de la parole du lecteur, qui est retranscrite telle quelle.

- les lecteurs sont personnifiés, car le médiateur les décrit en indiquant plusieurs critères comme par exemple leur profession, ou encore leur âge. Ainsi Michel De Rongé » est introduit comme un « lecteur bruxellois de 61 ans ⁶⁶ », et Yves Grosser Grance, « qui se présente comme "citoyen pro-Europe et mondialiste (alter)" ⁶⁷ ».

Pour trouver de l'interactivité au sein du processus de réflexion sur la pratique du journalisme au

65 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Quand nos lecteurs s'engagent » [en ligne], 10/12/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/12/09/quand-nos-lecteurs-s-engagent_5046640_3232.html> [Page consultée le 12/05/2017].

66 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Informer face à Trump » [en ligne], 01/02/2017. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/01/informer-face-a-trump_5072603_3232.html> [Page consultée le 12/05/2017].

67 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, « Le CETA, symptôme du mal européen » [en ligne], 27/10/2016. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/27/le-ceta-symptome-du-mal-europeen_5021214_3232.html> [Page consultée le 12/10/2017].

sein du *Monde*, il faut plutôt s'intéresser à d'autres dispositifs mis en place par le journal. Les « live » mis en place lors d'événements particuliers (par exemple lors des compétitions sportives, d'élections politiques, ou d'attentats) sont des lieux d'échange privilégiés entre les lecteurs et les journalistes, car des réponses sont systématiquement apportées aux questions qui apparaissent dans le fil d'actualité de ces « live ». On peut d'ailleurs noter un accroissement significatif de ces directs sur le site du *Monde* ces dernières années, ce qui démontre bien une volonté de tendre vers l'interactivité.

Un autre dispositif a été mis en place par le journal depuis le mois de janvier 2017 : des rencontres entre les abonnés du journal et les journalistes du titre, organisées autour de thèmes précis. « C'est une autre manière de faire du making of, en répondant aux questions des lecteurs ⁶⁸» nous indique Franck Nouchi. Dernier sujet en date au mois de mai : des discussions autour de la société française à l'heure du vote. Selon le médiateur du journal, entre 150 et 200 personnes ont répondu présentes, ce qui tend à démontrer le succès de cette initiative. Ces débats pourraient être amenés, par la suite, à être retranscrits au sein du journal, et plus particulièrement au sein du « Making of » ; c'est du moins la proposition qu'a faite Franck Nouchi.

Si on peut distinguer une certaine forme d'interactivité entre les lecteurs et les journalistes du *Monde*, au sein même de la rubrique « La Fabrique du Monde » et en dehors, on ne peut pas parler encore pour autant d'une véritable co-réflexion autour de la pratique du journalisme. Dans la plupart des dispositifs d'échange évoqués précédemment, le rôle du médiateur est central. Il l'est d'ailleurs également dans la nouvelle rubrique qui constitue le corpus de cette étude, c'est pourquoi il convient d'étudier de plus près la fonction de Franck Nouchi, au sein du journal comme au sein de la rubrique, pour mieux comprendre les enjeux de « La Fabrique du Monde ».

68 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

2. La figure du médiateur

Le sociologue des médias Jean-Marie Charon notait dans un article qu'« une autre forme de making-of s'est développée en France depuis les années 1990, sans revendiquer explicitement cette fonction, c'est celle des "médiateurs" ⁶⁹». Le « Making Of » pourrait donc être envisagé comme une déclinaison nouvelle de l'habituelle chronique tenue par Franck Nouchi. D'ailleurs, comme nous l'avons détaillé précédemment, les deux rubriques se recoupent et se croisent parfois.

a) Une tradition ancienne

Pour mieux comprendre le rôle du médiateur du *Monde*, revenons rapidement sur l'historique de la fonction qu'il occupe au sein du journal.

C'est de l'autre côté de l'Atlantique que le poste de médiateur a vu pour la première fois le jour : en 1970, le *Washington Post* désigne un journaliste, au sein de sa rédaction, qui prend en charge les relations entre le journal et ses lecteurs à travers la rédaction de notes internes, qui font remonter les griefs des lecteurs, et de chroniques dans le journal⁷⁰.

En France, *Le Monde* est le premier journal à tester la formule. En 1994, André Laurens, ancien directeur du journal, qui est à l'époque encore salarié du journal, devient le premier médiateur du quotidien. À l'époque où il est introduit dans les colonnes du journal, sa fonction est déjà justifiée par la défiance généralisée vis-à-vis des médias : « La crise de confiance, ou la tentation de la méfiance, touchent tous les organes de presse ⁷¹». Yves Agnès, ancien rédacteur du journal, s'inscrivait lui aussi dans cette démarche, en affirmant que « La médiation doit être analysée comme une réponse stratégique à une perte d'influence⁷² ».

Dans la plupart des médias, l'intervention du médiateur s'effectue sous la forme de rubriques, ou de chroniques. Ces dernières ont majoritairement un rythme de publication régulier (mensuel, rapport annuel⁷³ etc.). Au *Monde*, le médiateur actuel intervient sur le sujet de son choix, en fonction des

69 Ina Global, CHARON Jean-Marie, « Pour combattre la post-vérité, les médias condamnés à innover » [en ligne], 21/04/2017. Disponible sur <<http://www.inaglobal.fr/presse/article/pour-combattre-la-post-verite-les-medias-condamnes-innover-9656>> [Page consultée le 03/05/2017]

70 L'historique du métier de médiateur relaté dans ces pages s'appuie sur le travail d'Yves Agnès, ancien rédacteur en chef du *Monde*. Référence article : *les Cahiers du journalisme* n°18, AGNÈS Yves, « Les médiateurs de presse en France » [En ligne], Printemps 2018. Disponible sur : <http://www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/18/03_AGNES.pdf> [Page consultée le 02/05/2017]

71 *Le Monde*, « L'avis du médiateur L'échange » [En ligne], 02/04/1994. Disponible sur : <communicationorganisation.revues.org> [Page consultée le 28/04/2017].

72 AGNES Yves, « Les médiateurs de presse en France » [PDF] in *Les Cahiers du journalisme* n°18, p.36, Printemps 2008. PDF disponible sur <http://www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/18/03_AGNES.pdf> [Page consultée le 29/04/2017].

73 *Op. cit.* précédente.

courriers et des remarques de lecteurs reçus. Il est indépendant du reste de la rédaction et n'a pas à référer de ses écrits à ses supérieurs⁷⁴.

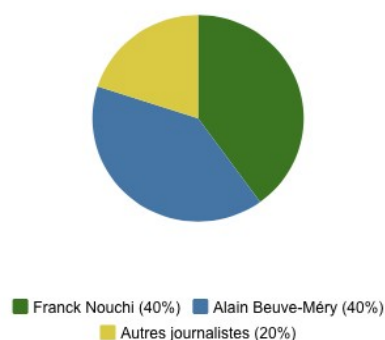
« La Fabrique du Monde » a, elle, un fonctionnement hybride, puisqu'on y retrouve à la fois les chroniques du médiateur⁷⁵, qui relèvent uniquement de Franck Nouchi, et les articles du « Making of », qui eux relèvent de la rédaction.

Au sein de la nouvelle rubrique, le rôle du médiateur est simplement celui d'un coordinateur selon Franck Nouchi. Les premiers articles publiés ne sont pas, à ce niveau, très représentatifs, car près d'un tiers d'entre eux ont été rédigés par ses soins. La période électorale est à prendre en compte, comme nous l'indiquons en introduction. À partir de septembre 2017, la rubrique devrait observer un fonctionnement un peu différent, et c'est une équipe de journalistes qui prendra le relais pour animer le « Making of ».

b) Stratégie de défense

Si le rôle du médiateur, de manière générale, est de faire le lien entre les lecteurs et les journalistes, on peut parfois avoir l'impression, à la lecture de leurs chroniques, qu'ils passent l'essentiel de leur temps à défendre et à justifier les pratiques et les choix de leur entreprise de presse. Marc-François Bernier observait ainsi dans son étude, en citant Patrick Champagne, que « ce type de personnage [le médiateur] a pour vocation de servir, et non pas de censurer, les médias qui s'en dotent.⁷⁶ ». Sur ce point, il faut préciser que la plupart du temps, et c'est le cas pour l'actuel médiateur du *Monde*, les médiateurs sont issus de la rédaction. Franck Nouchi est un ancien journaliste du titre. L'indépendance de leur profession peut donc

Répartition du corpus par auteur
(Making of)



Cette répartition tient uniquement compte des articles de « La Fabrique du Monde », et pas des chroniques du médiateur ajoutées au corpus, afin de ne pas fausser les calculs.

74 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

75 *Le Monde.fr*, NOUCHI Franck, *Le Monde.fr*, « Informer face à Trump » [en ligne], 01/02/2017. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/01/informer-face-a-trump_5072603_3232.html> [Page consultée le 12/05/2017].

76 BERNIER Marc-François, *Les Cahiers du journalisme n°22/23*, « La crédibilité de médiateurs de presse en France chez les journalistes du Monde, de RFI et de France 3 » [PDF], automne 2011. Disponible sur <<http://www.crej.ca/publications/credibilitemediateurs.pdf>> [Page consultée le 03/05/2017].

sembler toute relative, ce qui ne veut pas dire, nous l'avons vu, que ponctuellement ces derniers ne soient pas amenés à présenter à leurs lecteurs une forme d'auto-critique.

Ce discours justificatif du médiateur, on le retrouve au sein du corpus de « La Fabrique du Monde ». Ainsi dans un article consacré au traitement réservé par *Le Monde* au "phénomène Trump", certains lecteurs expriment leurs regrets vis-à-vis du journal, estimant que ce dernier aurait dû clairement se positionner en opposition au président américain, et donner moins la parole à ses supporters. Ce à quoi Christophe Ayad, chef du service international, répond : « Si nous avons un reproche à nous faire c'est (...) de ne pas avoir pris suffisamment Trump et ses partisans au sérieux (...) Pratiquer l'entre-soi n'est pas une solution.⁷⁷ ». Il prend ainsi à contre-pied les lecteurs, et justifie la position du journal qui revendique une forme de neutralité dans la couverture qu'il effectue du mandat et de la personne de Donald Trump. De même, dans un article consacré aux résultats de la primaire de la gauche, l'entièreté de l'article est consacré à l'explication de la non-publication de ces résultats à temps dans les pages du journal (cette non-publication est due à une défaillance de l'organisation de la primaire, et non du journal nous explique-t-on). Il ne s'agit évidemment pas de critiquer cette posture justificative, mais simplement de constater qu'elle est omniprésente au sein du corpus étudié. Après tout, cela paraît assez logique dans la mesure où la rubrique de « La Fabrique du Monde » a pour but de redonner confiance dans le travail des journalistes.

On ne saurait réduire la fonction de médiateur à cette seule dimension justificative et explicative. Peut-être faut-il simplement l'envisager, comme le fit l'ancien directeur du *Monde* Yves Agnès, comme une fonction qui « favorise davantage la compréhension mutuelle (journalistes-lecteur) que la critique des pratiques journalistiques ⁷⁸».

77 *Le Monde.fr*; NOUCHI Franck, « Informer face à Trump » [en ligne], 01/02/2017. Disponible sur : <http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/01/informer-face-a-trump_5072603_3232.html>. [Page consultée le 28/04/2017].

78 AGNES Yves, *Les Cahiers du journalisme n°18*, « Les médiateurs de presse en France » [PDF], Printemps 2008, p.36. PDF disponible sur <http://www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/18/03_AGNES.pdf> [Page consultée le 29/04/2017].

L'objectif de réfléchir, avec les lecteurs, aux pratiques des journalistes du *Monde* au sein de « La Fabrique du Monde » semble à moitié atteint. Si l'opinion du lectorat semble être occasionnellement pris en compte au sein des décisions du journal, et si ces opinions sont en effet en partie reflétées dans les chroniques du médiateur, la nouvelle rubrique créée par le journal ne semble pas être le lieu où les échanges sont les plus forts. La figure du médiateur est fortement liée à cette nouvelle rubrique, et son rôle au sein du journal ne saurait être dissocié, du moins pour le moment, de cet espace éditorial. Le discours justificatif sur les pratiques journalistiques est prégnant, dans une logique de défense de la profession qui reste toutefois relativement ouverte aux critiques de l'extérieur.

Conclusion

À travers sa nouvelle rubrique *Le Monde* produit un discours sur la pratique du journalisme tel qu'il l'envisage, à travers le prisme de l'éthique. Le journal affirme dans ce nouvel espace les valeurs qui animent sa rédaction, à savoir l'indépendance du journalisme, le respect des personnes interrogées, et une certaine forme de sobriété. La démarche du journal vise, en creux, à présenter à ses lecteurs une image positive, sans se fermer toutefois à l'exploration des dilemmes moraux et des erreurs qui jalonnent la pratique quotidienne du métier de journaliste au sein du *Monde*.

La transparence sur cette pratique, qui fait partie du pacte proposé dans l'article qui introduit la nouvelle rubrique, est toute relative, car elle reste bridée par le langage et le format proposés. Les coulisses du journalisme au sein du *Monde* conservent encore beaucoup de mystères, et ne sont qu'à moitié dévoilées. Le discours produit reste assez convenu, et les réflexions internes à la rédaction, telles qu'elles sont retranscrites n'ont rien de vraiment inédit, car ce sont généralement des questions qui ont animées l'ensemble du paysage médiatique français à des moments précis, et qui ont déjà été longuement débattues sur les plateaux de télévision, les ondes radio, et dans les pages des journaux.

À travers sa « Fabrique du Monde », le journal marque aussi un attachement fort à ses valeurs que l'on pourrait qualifier de fondatrices. Il tient à distinguer sa pratique du journalisme de celles d'autres médias. En cela, il s'inscrit dans la continuité du virage pris par le quotidien au milieu des années 1990 qui a été étudié par Julie Sedel, maître de conférence à l'Université de Strasbourg. À cette période, le journal connaît une légère crise, ce qui pousse le directeur du *Monde* à mettre en œuvre « des stratégies de conservation pour maintenir sa position, dénonçant les journaux qui offrent une simple retranscription de "l'information cathodique" ⁷⁹ ». Le journal annonce également un retour à ses fondations, que sont l'information « pure (...) authentique », « l'indépendance journalistique (...) l'approfondissement », en opposant la « distance » à « l'immédiateté », la « rigueur » au « sensationnalisme ⁸⁰ ».

Le côté "protéiforme" du corpus étudié rend toutefois difficile tout jugement définitif, car les articles analysés sont parfois très différents les uns des autres. La jeunesse de la rubrique, ainsi que

79 SEDEL Julie, *Questions de communication*, « "La nouvelle formule du Monde". Contribution à une étude des transformations du journalisme » [en ligne], Juin 2004. Disponible sur <<http://questionsdecommunication.revues.org/4481> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.4481 > [Page consultée le 04/05/2017]

80 *Op. cit.* précédente.

la période particulière de campagne présidentielle qui a suivi sa naissance doit sans doute être prise en compte pour expliquer cette absence d'unité et d'identité éditoriale. Le corpus étudié est un objet en mutation, qui semble encore chercher son fonctionnement, sa forme, et son discours.

Cette rubrique, qui a été créée pour associer les lecteurs du journal au processus de réflexion sur la pratique du journalisme au sein du *Monde*, n'est pour le moment pas le lieu d'échange promis. Il existe au sein du quotidien d'autres dispositifs qui semblent mieux remplir ce rôle. « La Fabrique du Monde » est donc bien pour le moment un espace réservé au discours que les journalistes du journal construisent autour de leurs pratiques.

Cela étant dit, la création de cette nouvelle rubrique au sein du *Monde* démontre tout de même une volonté de s'ouvrir à l'extérieur, aux lecteurs. De lever le voile sur les contraintes et les règles du métier du journaliste, qui sont souvent méconnues des lecteurs.

Cette démarche ne va pas de soi, et elle est plutôt récente au sein de la presse française, qui jusque-là ouvrait peu ses portes. Depuis une dizaine d'années, un mouvement d'ouverture peut être observé : des documentaires ou vidéos de conférences de rédaction, filmées parfois de manière brute (sans montage) sont visibles sur Youtube, des rencontres avec les lecteurs sont de plus en plus régulièrement organisées par les médias. Cette démarche va à l'encontre de l'un des "clichés" qui perdurent encore sur les journalistes, à savoir l'image d'un entre-soi qui n'accepte pas la critique extérieure.

Dans le cas de la rubrique « La Fabrique du Monde », ça ne sont toutefois pas les journalistes qui sont à l'initiative du « Making of ». Le médiateur, qui coordonne le projet, reconnaît d'ailleurs qu'il s'est demandé de quelle manière serait accueillie la démarche au sein de la rédaction⁸¹, preuve qu'une forme de tradition de la discrétion perdure toujours chez certains journalistes. Et après tout, quoi de plus normal ? La profession impose en effet une certaine forme de discrétion. Lorsqu'un journaliste est formé, on lui apprend à se mettre en retrait de ses sujets : l'utilisation du « je » au sein des articles, ainsi que tout autre indice de subjectivité est proscrite dans la plupart des entreprises de presse. Ce qu'on demande au journaliste, c'est de s'effacer derrière son sujet, comme le disait Marc Vanesse, ancien journaliste du *Soir* chargé du cours en journalisme d'investigation et déontologie de l'information : « L'écriture journalistique est destinée à mettre en avant l'information et non son auteur. Bien au contraire, ce dernier est tenu de s'effacer devant l'information à transmettre⁸² ».

81 NOUCHI Franck, entretien téléphonique à retrouver en annexe 3.

82 VANESSE Marc, « L'écriture journalistique » [PDF], document créé dans le cadre de la journée d'études de l'Ifres, 31/01/2012. PDF disponible sur <http://www.ifres.ulg.ac.be/colloque12/wp-content/uploads/2012/01/At3_Vanessa_Marc.pdf> [Page consultée le 14/05/2017].

Cet "effacement" du journaliste est la règle dans la plupart des médias traditionnels, mais depuis une vingtaine d'années de nouveaux schémas journalistiques ont émergé, principalement sur le web, en se dirigeant au contraire vers une plus grande forme de subjectivité. On peut citer en exemple *Vice*, qui inspira ensuite de nombreuses autres initiatives. Cette mise en avant de la subjectivité du journaliste découle d'une tradition plus ancienne, que l'on peut faire remonter jusqu'à l'américain Hunter Thompson, qui dans les années 1970 créa ce que l'on a appelé le "journalisme gonzo". Ce chemin vers la subjectivité peut être considéré comme une forme d'ouverture, puisque le journaliste accepte de retranscrire sa présence sur le terrain du reportage, et qu'il donne à lire des éléments sur ses méthodes de travail.

Plus globalement, la question de la lutte contre les *fake news* et autres rumeurs semble aujourd'hui constituer l'un des enjeux du journalisme contemporain. Les médias sont de plus en plus nombreux à se saisir de la question et à tester de nouveaux dispositifs visant à les combattre : on peut citer les chroniques "vrai/faux" que l'on peut retrouver dans la plupart des rendez-vous d'informations, le « Décodex » mis en place par *Le Monde*, qui donne à l'internaute une indication sur la fiabilité du site qu'il consulte, ou encore les sites spécialisés dans la vérification des rumeurs comme *Hoaxbuster*.

La question semble même s'être étendue au-delà du champ journalistique, puisqu'en France le ministère de l'Éducation a mis en place dans certaines écoles des ateliers qui doivent permettre aux élèves de décrypter le vrai du faux de l'information. Même les géants du web que sont Google et Facebook se sont lancés dans cette chasse aux fausses informations.

Bibliographie

AGNÈS Yves, *les Cahiers du journalisme n°18* « Les médiateurs de presse en France » [en ligne], printemps 2018. Disponible sur :

<http://www.cahiersdujournalisme.net/cdj/pdf/18/03_AGNES.pdf> [Page consultée le 02/05/2017]

BERNIER Marc-François, *Les Cahiers du journalisme n°22/23*, « La crédibilité de médiateurs de presse en France chez les journalistes du Monde, de RFI et de France 3 » [PDF], automne 2011.

Disponible sur <<http://www.crej.ca/publications/credibilitemediateurs.pdf>> [Page consultée le 03/05/2017]

CHARON Jean-Marie, *Ina Global*, « Pour combattre la post-vérité, les médias condamnés à innover » [en ligne], 21/04/2017. Disponible sur <<http://www.inaglobal.fr/presse/article/pour-combattre-la-post-verite-les-medias-condamnes-innover-9656>> [Page consultée le 03/05/2017]

CHARON Jean-Marie, *Le Temps des médias*, « L'éthique des journalistes au xxe siècle. De la responsabilité devant les pairs aux devoirs à l'égard du public » [En ligne], 2003. Disponible sur : <URL : <http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2003-1-page-200.htm>> [Page consultée le 02/05/2017]

GREVISSE Benoît, *Déontologie du journalisme. Enjeux éthiques et identité professionnelles* (seconde édition), 2016, De Boeck Editions.

LEMIEUX Cyril, « Les journalistes, une morale d'exception ? », [en ligne] . In: *Politix*, vol. 5, n°19, Troisième trimestre 1992. Volume 5. Numéro 19. Disponible sur :

<http://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_1992_num_5_19_1525 > [Page consultée le 29/04/2017]

ROMEYER Hélène, HOLUBOWICZ Maria, KONDRATOV Alexander et MUNSCH Pierre, « Les pratiques professionnelles des journalistes : regards croisés », *French Journal for Media Research* [en ligne], Full texts/Numéros en texte intégral, 3/2015, mis à jour le : 16/01/2015. Disponible sur : <<http://frenchjournalformediaresearch.com/index.php?id=440>> [Page consultée le 29/03/2017]

RUELLAN Denis, *Le journalisme ou le professionnalisme du flou*, 2007, Grenoble, Presses de

l'université de Grenoble.

SEDEL Julie « " La nouvelle formule du monde ". Contribution à une étude des transformations du journalisme », *Questions de communication* [en ligne], 6 | 2004,. Disponible sur <<http://questionsdecommunication.revues.org/4481> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.4481> [Page consultée le 04/05/2017]

SPITERI Gérard, *L'Année sociologique*, « De l'indépendance du journaliste » [en ligne], 2001/2 (Vol.51). Disponible sur <<http://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2001-2-page-287.htm>>

VANESSE Marc, « L'écriture journalistique » [PDF], document créé dans le cadre de la journée d'études de l'Ifres, 31/01/2012. PDF disponible sur <http://www.ifres.ulg.ac.be/colloque12/wp-content/uploads/2012/01/At3_Vanesse_Marc.pdf> [Page consultée le 14/05/2017]

Making-Of.afp, « A propos » [en ligne]. Non daté. Disponible sur : <<https://making-of.afp.com/propos>>. [Page consultée le 28/04/2017]

Annexes

ANNEXE 1

Classification du corpus

Les articles soulignés en jaune sont ceux issus de la chronique du médiateur qui ont été ajoutés au corpus initial de « La Fabrique du Monde ».

Le titres d'articles en bleu correspondent à la classification en catégorie "coulisses de reportages", et ceux en vert à la catégorie "pédagogie et explication des décisions éditoriales".

Article	Date	Auteur	Classification faite par le journal	Intervenants cités/interrogés	Nombre de signes (hors titre et chapô)
« Le Monde créé son Making of »	21/10/16	Franck Nouchi	AUCUNE / PAGES IDÉES		3753
« Terrorisme, haro sur images »	20/10/16	Franck Nouchi	ENQUÊTE / PAGES IDÉES	Daniel Dayan (qui ne fait pas partie de la rédaction), spécialiste des médias. Jérôme Fénoglio, directeur du <i>Monde</i> . Michel Wieviorka, sociologue. Fethi Benslama, psychanalyste. Marie Rose Moro, psychiatre. Christian Caujolle, fondateur de l'agence de photographie VU. François Joste, fondateur du Centre d'analyse des images et sons médiatiques. David Thomson, journaliste spécialiste (« terrorisme djihadiste »).	12014
« La rédaction du Monde face à l'iconographie »	21/10/16	Franck Nouchi	DECRYPTAGE /PAGE MÉDIAS	Jérôme Fénoglio, directeur du <i>Monde</i> . Citations anonymes de membres de la rédaction.	7865

terroriste »					
« Le CETA, symptôme du mal européen »	27/10/16	Franck Nouchi	CHRONIQUE DU MÉDIATEUR /PAGE IDÉES		3961
« Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" »	27/10/16	Aline Leclerc, avec Maryline Baumard, Marc Bettinelli et Anne Guillard	COMPTE-RENDU /MÉDIAS	Maryline Baumard, journaliste spécialiste au <i>Monde</i> Marc Bettinelli, journaliste vidéo au <i>Monde</i> .	9107 (dont 883 signes de citations, soit environ 10% de l'article)
« Profession : rubricard Front national »	27/10/16	Alain Beuve-Méry	COMPTE-RENDU / UNIQUEMENT DANS « LA FABRIQUE DU MONDE »	Trois journalistes du <i>Monde</i> qui ont couvert l'extrême droite : Caroline Monnot Abel Mestre, et Olivier Faye. Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> .	8375 (dont 3755 signes de citations, soit plus d'un tiers de l'article).
« Primaire à droite, quelle place lui accorder dans nos pages ? »	29/10/16	Alain Beuve-Méry	RÉCIT /PAGE MÉDIAS	Deux journalistes du <i>Monde</i> spécialistes de la droite : Alexandre Lemarié, et Matthieu Goar. Nicolas Chapuis, co-directeur rubrique « France », Gérard Courtous, directeur éditorial. Alecandre Pouchard et Lauren Senecat des « Décodeurs ». Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> .	7811
« "Embedded" dans la Division d'or, en Irak »	03/12/16	Hélène Sallon	RÉCIT / UNIQUEMENT DANS « LA FABRIQUE DU MONDE »		8367
« Quand nos lecteurs	10/12/16	Franck Nouchi	CHRONIQUE DU MÉDIATEUR	Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> . Aline Leclerc, reporter du	6161

s'engagent »			R /PAGE IDÉES	<i>Monde.</i>	
« Les pages Débats, "un relais de la vie intellectuelle" »	19/01/17	Alain Beuve-Méry	COMPTE-RENDU /PAGE IDÉES	Nicolas Truong, responsable des pages « Débats » du <i>Monde</i> . Gaïdz Minassian et Nicolas Weil, journalistes pour les pages « Débats ». Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> .	7927
« Sondages : le bon grain et l'ivraie »	20/01/17	Franck Nouchi	CHRONIQUE DU MÉDIATEUR /PAGE IDÉES	Brice Teinturier, directeur général d'Ipsos France. Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> , Gérard Courtois, directeur éditorial du <i>Monde</i> .	6509
« Primaire à gauche : pourquoi le Monde n'a pas publié à temps les résultats du premier tour »	28/01/17	Alain Beuve-Méry	COMPTE-RENDU /PAGE POLITIQUE	Romain Imbach, responsable infographie au <i>Monde</i> . Patrick Roger, journaliste au service « France » du <i>Monde</i> . Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> . Aline Rouyer, chargée de l'audience des projets numériques sur le site du journal.	6719
« Informer face à Trump »	01/02/17	Franck Nouchi	CHRONIQUE /PAGE IDÉES	Christophe Ayad, chef du service « International » du <i>Monde</i> . Gilles Paris, correspondant du <i>Monde</i> à Washington.	5628
« Affaire Fillon : informer sans s'acharner »	23/02/17	Franck Nouchi	CHRONIQUE DU MÉDIATEUR /PAGE IDÉES	Patrick Roger, journaliste au service « Politique » du <i>Monde</i> .	7226
« Le Monde roule-t-il pour Macron ? »	10/03/17	Franck Nouchi	CHRONIQUE /PAGE IDÉES	Luc Bronner, directeur de la rédaction du <i>Monde</i> ..	

ANNEXE 2

Réactions des lecteurs : commentaires par article

Article	Nombre commentaires	Nombre commentateurs	Positifs	Négatifs	Neutres ou hors sujet	Observations
« Le Monde créé son Making of »	7	7	0	4	3	Critiques sur l'anglicisme du nom de la rubrique
« Terrorisme, haro sur images »	1	1	1	0	0	
« La rédaction du Monde face à l'iconographie terroriste »	12	12	4	3	5	Commentaire à retenir : « C'est bien, mais pour les dialogues c'est raté, on dirait les plans du pdg pour l'année prochaine et les remarques des syndicalistes qui sont indiquées avant et non pas après . Mais finalement les journalistes étaient ils majoritairement d'accord ou pas, si oui ou si non dans quelles proportions ? Perso pour les photos : pour les terroristes montrez les morts, photos de la morgue, ils seront beaucoup moins "sympas". »
« Le CETA, symptôme du mal européen »	11	7	2	2	7	
« Journalistes à Calais : la loi de la "jungle" »	34	31	16	7	11	Commentaire à retenir : « C'est quand même un peu agaçant cette posture systématique : nous c'est les gentils et les autres c'est rien que des méchants. S'ensuivent de pesantes litanies et leçons de morale. Un peu plus d'information événementielle et un peu moins d'autosatisfaction et d'auto-congratulation ne nuirait pas. Faites ce que vous voulez, mettez vous à l'écart, mais ne venez pas ensuite vous rengorger devant les lecteurs en quémandant des félicitations. Un peu de modestie. »
« Profession :	25	20	6	9	10	Donne lieu à beaucoup de paroles

rubricard Front national »						"conspirationnistes" dans les commentaires : type « on sait pour quoi roulent les journalistes ».
« Primaire à droite, quelle place lui accorder dans nos pages ? »	12	11	3	4	5	
« "Embedded" dans la Division d'or, en Irak »	17	17	2	5	10	A nouveau critiques sur anglicisme
« Quand nos lecteurs s'engagent »	14	11	1	6	7	Plusieurs commentaires critiquent le manque de neutralité du Monde.
« Les pages Débats, "un relais de la vie intellectuelle" »	0	0	0	0	0	
« Sondages : le bon grain et l'ivraie »	12	12	4	4	4	Commentaire à retenir : « Auto promotion d'IPSOS c'est Magnifique Pas de remise en cause de la, méthodologie qui est la même depuis des années ...(pour des raisons de coûts le questionnement se fait en général par internet ...) Les instituts d'études doivent remettre en question leur méthodologie . Est on par ex certain que les sondés sont bien inscrits sur les listes électorales? Et le Monde en profite pour tacler Le Parisien qui appartient au méchant Bernard ... tout va bien »
« Primaire à gauche : pourquoi le Monde n'a pas publié à temps les résultats du premier tour »	6	5	2	1	3	Globalement, commentaires hors sujet
« Informer face	21	14	6	6	9	

à Trump »						
« Affaire Fillon : informer sans s'acharner »	238	/	/	/	/	Étant donné le nombre important de commentaires, ils ne seront pas analysés. D'autant qu'ils portent majoritairement sur le fond de l'affaire, et non sur son traitement médiatique.
« Le Monde roule-t-il pour Macron ? »	360	/	/	/	/	Le grand nombre de commentaires rend difficile leur classification.

2. ANNEXE 3 Entretien avec Franck Nouchi, médiateur du Monde

Entretien téléphonique réalisé le 09/05/2017. Certaines parties de l'enregistrement sont inaudibles, c'est pourquoi nous avons préféré ne pas les retranscrire, afin de laisser uniquement les mots exacts prononcés lors de cette entretien.

Les indications (...) servent à signifier un silence, ou une pause.

Question : Quelle périodicité de publication ? [son inaudible sur la question]

Franck Nouchi : On était quasiment déjà dans la campagne électorale, et que, euh, on s'est vite rendu compte que comme tout le reste du journal d'ailleurs, on allait avoir des problèmes assez compliqués de place dans le journal en papier. Et que pour bien faire.... il fallait attendre de sortir de ce grand tunnel de, euh, de la campagne électorale. Donc en fait il y a eu quelques papiers, mais il n'y en a pas eu beaucoup. Et donc en fait c'est plus à la rentrée de Septembre qu'on va pouvoir instaurer une véritable périodicité. C'est compliqué dans un journal comme *Le Monde*, qui a une pagination contrainte... de créer une nouvelle rubrique quand il y a une période ou un événement qui au contraire, euh, consomme énormément de pagination. Et donc on avait peut-être pas assez bien anticipé ça quand on a créé... voilà, ce qui ne remet rien en cause, mais euh, ça reviendra de manière plus régulière plus tard.

Vous avez déjà quelque chose de décidé sur la périodicité ?

On a rien de décidé, on est en train d'en parler. C'est vraiment un période où...j'pense que personne dans les médias n'avait mesuré à quel point cette campagne électorale allait être interminable. Elle n'est toujours pas finie parce que on va enchaîner avec les ... législatives, et ensuite on va avoir droit à une session extraordinaire du Parlement. Donc on va arriver jusqu'au 15 juillet, on sera tous morts de fatigue.. et euh ... et on remettra tout ça à la rentrée de Septembre.

Sur la rubrique en elle-même, qui c'est qui peut y participer ? C'est tous les journalistes, personnes qui font partie de la rédaction ?

Nan, alors il y a un journaliste qui a été désigné ... là encore, dans la mesure où il a fallu augmenter considérablement les forces du service « France », à la fois sur le papier et sur le numérique, pour la campagne électorale j'ai pas pu faire exactement ce que je voulais faire. C'est-à-dire moi dans la mesure où je ne fais que coordonner cette rubrique, c'est pas moi qui écrit, moi je

suis le médiateur... donc je n'ai pas à écrire des papiers de Making of. Mais j'avais demandé à ce qu'il y ait une petite équipe de journalistes dédiés à ça. Sur le principe ils avaient dit oui, et en réalité pour les mêmes raisons que ce que je vous ai dit précédemment on a pas pu, et donc y a juste un journaliste qui a été désigné pour faire ça, qui s'appelle Alain Beuve-Méry et qui donc a écrit les premiers papiers de Making of. En sachant que le site internet, lui, pendant ce temps, a continué à en faire un petit peu lorsque des questions se posaient, et donc vous pourrez trouver sur le site du Monde.fr un certain nombre de papiers du Making of qui eux ont été faits par des journalistes différents.

Euh, ça m'amène à une autre question que j'avais : est-ce que les papiers qui ont été faits par des journalistes justement sur le web, est-ce que c'est volontaire, ou c'est sur des questions qui se posent à un moment dans le journal et on se dit "bah tiens, ça serait bien d'écrire là dessus". Comment ça se passe ?

C'est des questions qui se posent sur le site en réalité. C'est pour ça qu'ils les commandent eux-même. La rédaction en chef du site les commandent eux-même...et les publient directement sur le site. Mais à ma connaissance, il n'y a pas eu de papier Making of du site qui soit passé dans le journal.

Mais du coup ça ne sont pas forcément les journalistes, pour les papiers qui ont été publiés en tous cas, qui ont fait eux-même la démarche en se disant : "bah tiens, j'ai envie d'écrire là dessus" ?

Non, en fait ça ne se passe pas comme ça. En fait les Making of on en parle ensemble, c'est pas du tout comme la chronique du médiateur. La chronique du médiateur j'en décide, j'en fait quand je veux, et j'en réfère à personne. Là le Making of ça fait partie vraiment, c'est un article euh... de la rédaction comme les autres, et donc, il y a une décision de la rédaction en chef de le faire ou de ne pas le faire.

Dans l'article introductif, vous évoquiez notamment, euh, la défiance vis-à-vis des médias qu'il peut y avoir. Vous, en temps que médiateur, quelles évolutions vous avez vu là dessus ces dernières années ?

Euh...bah ça c'est altéré, ça c'est aggravé. C'est-à-dire que...ce qu'on observe en temps que en termes....de désaffection, de méfiance, de gap de confiance, appelez ça comme vous voulez, vis-à-vis des médias...voire même d'avantage parfois, on le rencontre euh de plus en plus souvent. En

particulier les journalistes qui, qui qui vont en reportage un petit peu partout. Et là on l'a beaucoup vu pendant la campagne électorale puisqu'on a labouré la France pendant toute l'année dans énormément d'endroits différents. A chaque fois ils rentrent, et quand on leur dit "Comment ça c'est passé ? Est-ce que t'as entendu des ?... A chaque fois la réponse est la même. C'est-à-dire qu'il y a une grande défiance vis-à-vis des médias en France. De tous les médias ...y a aucun média qui n'y échappe. Vous pouvez évidemment lire l'enquête annuelle de *la Croix*, chaque année, dans laquelle on voit qu'il y a quand même des différences entre la radio, la télé, et la presse écrite etc. Mais d'une manière générale, il y a une grande, euh, méfiance qui s'est installée vis-à-vis des médias traditionnels en tous cas. Ca va de paire avec une, euh, tendance très nette..euh..au complotisme... Euh, l'apparition en plus très brutale, et très violente pour nous de, des fake news dans le débat public, avec lequel il faut faire, et tout ça rend la situation extrêmement complexe. En gros, si vous voulez, il se passe en France ce qu'il s'est passé aux Etats-Unis avec un peu de retard en France. Mais, euh..., on arrive à peu près au même point aujourd'hui.

Et est-ce que vous avez des retours des lecteurs ? [Partie inaudible]

Les gens en général sont très favorables à cette idée. De toute façon les lecteurs, en tous cas ceux qui écrivent, sont très à ce qu'on...instaure entre la rédaction et eux..euh...c'est, des... des passerelles si vous voulez. C'est-à-dire que l'idée qu'on explique...euh..ce qu'on fait, pourquoi on le fait, comment on le fait, euh, est une idée qui en général est très bien reçue. De même les chroniques de médiateur sont bien accueillies. De même aussi, par exemple, il existe au *Monde* un club abonnés, euh, qui est réservé donc aux abonnés du *Monde* ou du *Monde.fr*, et par exemple chaque mois depuis euh janvier j'anime au *Monde*, dans l'auditorium du *Monde*, un débat, avec des journalistes du *Monde*..euh qui est ouvert aux abonnés, c'est gratuit, et, on se livre un exercice de making of devant un public et on répond aux questions des gens. Il y a trois jours j'ai fait un débat..euh, enfin il y a un peu plus de trois jours, il y a quatre cinq jours j'ai fait un débat sur.. la société française à l'heure du vote. Donc j'avais demandé à deux reporters, à Florence Aubenat et à Aline Leclerc, ainsi qu'à ?[inaudible] qui est la directrice adjointe, l'une des directrices adjointes de la rédaction, de venir. Et avec ces trois consœurs on a dialogué à la fois sur euh... la manière dont on allait couvrir la campagne électorale..pourquoi on a beaucoup eu recours au reportage, qu'est-ce que ça a apporté de plus par rapport à la simple analyses politique, les sondages etc. ..et on a pu entrer ainsi face à une, j'sais pas, y avait 150 ou 200 personnes, dans un ...dans la complexité de ce qu'est un travail de journaliste dans un moment aussi particulier. En gros on a fait du Making of en direct, live, euh, et le débat était d'une telle qualité que...moi j'ai proposé que parfois on décrypte ces débats, enfin ces

rencontres si vous voulez, qu'on les décrypte, qu'on les publie pourquoi pas..ou alors qu'on les mette en ligne parce que vraiment j'ai trouvé que la discussion était très intéressante. C'est une autre manière de faire du making of,...euh, avec, euh, avec en compagnie, et en répondant aux questions des lecteurs.

J'avais une dernière question, ce dispositif du Making of, comment il a été accueilli au sein de la rédaction ?

...euh. Finalement comme on y est allé à doses homéopathiques ça c'est bien passé. C'est évidemment une des questions que je me suis posée au départ.. euh, y a pas eu de problèmes, euh, je pense que la rédaction a compris que si on veut justement restaurer un climat de confiance entre le média, en l'espèce *Le Monde*, et ses lecteurs...il est important de...de raconter ce qu'on fait. De raconter pourquoi on le fait comme ça. D'expliquer quels sont les problèmes qu'on rencontre. On doit au lecteur une information sur ce qu'on fait .. et sur comment on le fait, et sur pourquoi on le fait.. euh, donc j'ai aussi incité la direction de la rédaction à communiquer de temps en temps. C'est-à-dire par exemple vous avez pu voir dans *Le Monde* d'hier qu'on a..explicité la position du *Monde* vis-à-vis de euh...la soirée électorale du Front National. Pourquoi on a décidé de pas la couvrir. Euh, de la même manière il nous est arrivé de à plusieurs reprises ces temps derniers..d'expliciter notre position aux lecteurs. Chose qu'on faisait très peu précédemment. Et je pense que les lecteurs sont, euh, contents qu'on fasse ça. De la même manière j'ai expérimenté une fois, c'est compliqué à faire..l'idée d'un compte-rendu du comité de rédaction dans le journal. Le comité de rédaction au *Monde* c'est une instance particulière, qui est co-présidé par le directeur et le président et le de la société des rédacteurs. Et donc sur un sujet précis, qui concernait la manière de, de couvrir les attentats, et surtout de les représenter en photographies, on a fait un comité de rédaction comme on en fait très régulièrement, et je me suis essayé à une tentative de compte-rendu [partie inaudible]. C'est compliqué. C'est aussi, pour répondre à votre question, la rédaction a évidemment une grande habitude de participer à ces comités de rédaction. La parole est totalement libre, on peut faire ce qu'on veut, on s'engueule comme on veut. Et l'idée qu'il y ait quelqu'un qui puisse en toute liberté en faire un compte-rendu.. c'est pas simple. Ce qui fait que par exemple le comité de rédaction, avant le premier tour, où on a discuté de la question de savoir si *Le Monde* devait à s'engager ou pas appeler à voter pour quelqu'un, euh, j'en ai pas fait un compte-rendu parce que j'ai supposé que, les journalistes avaient parlé avec telle liberté, que je n'avais...je ne me sentais pas autorisé à reconduire leurs propos dans les colonnes du journal de manière totalement libre, voilà.

Table des matières

Sommaire.....	4
Introduction.....	5
I. Discours sur l'éthique journalistique.....	10
1. La déontologie	10
a) Précisions linguistiques.....	10
b) Le respect des personnes.....	12
c) L'indépendance du journaliste	13
2. Éthique collective	15
a) Régulation interne.....	16
b) Absence de régulation externe sur l'éthique.....	17
II. Un discours policé	19
1. Une forme de pudeur.....	19
a) Anonymat.....	19
b) Parole indirecte	21
2. Style impersonnel.....	22
a) Généralisation du discours.....	22
b) Une exception	25
III. Co-réflexion sur la pratique du journalisme.....	27
1. Le lecteur.....	27
a) A qui s'adresse le « Making of » ?.....	27
b) Quid de l'interactivité ?.....	29
2. La figure du médiateur	33
a) Une tradition ancienne.....	33
b) Stratégie de défense.....	34
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	40
Annexes.....	42



Déclaration anti-plagiat
Document à scanner après signature
et à intégrer au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : KLEIN..... PRENOM : MANDON.....

DATE : 12/05/2017..... SIGNATURE : 

À l'heure où la défiance vis-à-vis des journalistes est grandissante, et où la propagation de *fake news* n'a jamais été aussi aisée, les entreprises de presse sont de plus en plus nombreuses à mettre en place des outils destinés à re-légitimer leur travail aux yeux des lecteurs/auditeurs/téléspectateurs. *Le Monde* a lancé en octobre dernier une nouvelle rubrique, baptisée « Making of », qui s'inscrit dans cette démarche de restauration de la confiance. À travers cette rubrique, qui est encore en construction au sein du journal, le quotidien du soir définit en filigrane sa pratique du journalisme, et construit un discours autour de cette pratique. Un discours qui fait la part belle aux valeurs déontologiques de la profession. La démarche du journal vise, en creux, à présenter à ses lecteurs une image positive, sans se fermer toutefois à l'exploration des dilemmes moraux et des erreurs qui jalonnent la pratique quotidienne du métier de journaliste au sein du *Monde*. Ce mémoire a pour objectif de décrypter la construction du discours effectué par les journalistes du quotidien sur leurs pratiques au sein de la rubrique « Making of ».

Journalisme - Fake News – coulisses – déontologie – Le Monde